

La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique
du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse
N° 9 - Février 2008

SOMMAIRE

«La Grièche» élargit son horizon	p. 1
La Chronique sept. à nov. 2007	p. 3
Initiation à la digiscopie	p. 28
Emeute à Virelles	p. 35
Etude de la Grande Aigrette	p. 39
Quand Roly dévoile ses charmes	p. 40
Le Phanéroptère commun à Virelles	p. 41
Mammalogie	p. 45
<i>Nowellia bryologica</i>	p. 46



Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION : PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, SÉBASTIEN PIERRET, OLIVIER ROBERFROID

« LA GRIÈCHE » ELARGIT SON HORIZON

La plupart d'entre nous sont avant tout naturalistes avant d'être ornithologues. C'est pourquoi nous avons décidé d'ouvrir « La Grièche » à d'autres disciplines comme la botanique, l'entomologie, l'herpétologie, ... Attention, « La Grièche » est et restera d'abord centrée sur notre avifaune. Simplement, nous publierons de temps à autre des textes ou des observations faites dans d'autres domaines. Ces derniers seront alors glissés en fin de numéro.

Ce numéro comprend donc un premier article d'Amandine Degen sur le Phanéroptère commun (*Phaneroptera falcata*), une sauterelle qui étend son aire de répartition...

C'est aussi, pour nous, l'occasion d'accueillir Olivier Roberfroid dans le comité de rédaction. Bienvenue Olivier ! Outre sa très bonne connaissance ornithologique, Olivier est aussi responsable de la cellule botanique et mycologique pour Natagora (Entre-Sambre-et-Meuse). Il saura, j'en suis certain, nous apporter une aide et une ouverture très précieuses.

J'en profite également pour présenter les meilleurs vœux au nom de toute l'équipe de rédaction. Que l'année 2008, soit riche en observations et en enseignements pour chacun d'entre vous !

Mais cette chronique, nous ne le dirons jamais assez, ne pourrait exister sans le concours de chacun ! N'hésitez donc pas à nous envoyer vos données ornithologiques mais aussi vos photos, textes, anecdotes, ... Et surtout n'hésitez pas ! Toute information est la bienvenue et sera traitée ! Plusieurs personnes m'ont interpellé dernièrement en me demandant si telle ou telle donnée valait la peine de nous être envoyée. Les espèces les plus communes sont très souvent celles qui sont le moins renseignées. On ne peut donc que vous exhorter à envoyer TOUTES vos données. Elles ont vraiment leur intérêt. Il n'y a pas que des espèces rares dans la nature, loin de là. De plus, les lignes qui suivent sont ouvertes même aux plus débutants. Que ces derniers n'hésitent pas à nous envoyer des textes, questions, ... nous leur réserverons bonne place.

N'oubliez surtout pas de nous envoyer vos observations pour les mois de décembre 2007-janvier-février 2008 pour le 15 mars au plus tard!

Pour rappel :

L'adresse d'envoi pour les données et les textes est philippedeflorenne@yahoo.fr ou par courrier postal: 53 rue de Martinsart à 6440 Froidchapelle.

Pour les photos, prière de les envoyer à Sébastien Carbonnelle à l'adresse suivante : carbobast@skynet.be.

Si vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse suivante : chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.

Vous pouvez également retrouver les différents numéros sur les deux sites suivants : www.natagora.be/coaesm (remis à jour) et www.aquascope.be

Bonne lecture,

Philippe DEFLORENNE

N.B. :

Quelques coquilles (inévitables pour des ornithos!) se sont glissées dans certains numéros de « La Grièche » précédente (n°8) :

1/ Page 4 : la photo du Héron bicolore est de Vincent Leirens et non de Marc Fasol ;

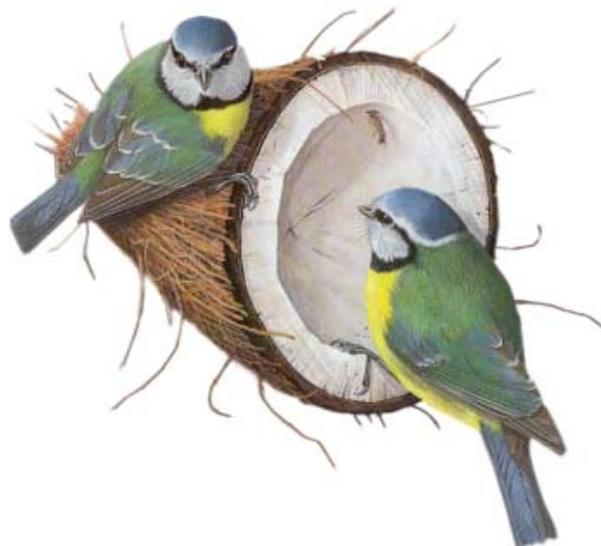
2/ Page 7 : le Canard colvert en photo est beaucoup plus probablement un Canard chipeau ;

3/ Page 9 : la photo du Busard en bas de page représente bien un Busard cendré et non un Busard pâle comme indiqué. L'oiseau en haut à gauche est bien, quant à lui, un Busard pâle.

Certains lecteurs ont été attentifs! Merci pour ces bonnes remarques...

Un site à consulter sur les espèces invasives
et les actions en cours au niveau de la région wallonne:

http://biodiversite.wallonie.be/divers/invrw/Plan_action_EEE.pdf



LA CHRONIQUE

SEPTEMBRE 2007 – NOVEMBRE 2007

Les mois de septembre à novembre 2007 ont été assez mitigés, entre beau temps, temps pluvieux et refroidissement généralisé. Novembre se terminera par des vents violents venant du nord. Le flux migratoire nous a semblé, d'une manière générale, assez calme. Nos trois principaux plans d'eau vont, de nouveau, nous apporter des observations particulières :

- **Roly** avec ses traditionnels Cygnes chanteurs, Grands Butors et Harles piettes.
- **Virelles** avec l'incroyable observation d'un Vanneau sociable mais aussi une foule d'observations diverses, conséquence de la vidange de l'automne 2006, où notamment la carpe a été bannie. Les nombres de Canards siffleurs, de Canards chipeaux et de Foulques macroules atteignent des sommets qui n'ont plus été atteints depuis près de 20 ans!
- Les **BEH** ont été particulièrement bien suivis par Hugues et Véronique qui nous ont livrés de nombreuses 'perles marines' sans doute aidées par les vents violents de la fin novembre. Sans vouloir tout dévoiler notons simplement : un Labbe parasite, un Phalarope à bec large, plongeons, macreuses, un Goéland marin,...

Une Grande Aigrette et un Balbuzard pêcheur porteurs de bagues colorées ont également été contactés. Celles-ci nous dévoilent une partie du mystère sur les origines de ces oiseaux qui traversent nos régions.



*BEH : Barrages de l'Eau d'Heure
ESEM : Entre-Sambre-et-Meuse*



Plongeon arctique, BEH, le 07/11/07. Photo de Véronique Buchet.

Plongeon catmarin (*Gavia stellata*) : Après un an d'absence, un Plongeon catmarin est observé le 30/11 à la Plate Taille. Signe d'un hivernage possible ou simple passage de courtoisie ? Il rejoint alors ce jour-là deux autres espèces déjà présentes...

Plongeon arctique (*Gavia arctica*) : Enfin une bonne année pour l'observation des plongeurs aux BEH ? Un immature de 1er hiver est découvert le 12 novembre à la Plate Taille et y restera au moins jusqu'à la fin du mois... Bon présage qui se confirmera ?

Plongeon imbrin (*Gavia immer*) : Le plus impressionnant des trois, le plus rare aussi, nous fait l'honneur de sa visite à partir du 27/11, un bel exemplaire pratiquement en plumage nuptial, encore présent le 30 ce qui permet aux observateurs d'admirer à partir de ce jour-là les trois espèces de plongeurs sur le même plan d'eau, fait assez exceptionnel !!

Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*) : Le plus petit de nos grèbes fréquente rivières, fleuves et étangs en migration, souvent isolé, parfois en petites troupes, pouvant se concentrer aussi en plus grand nombre comme en septembre à Virelles où il passe de 18 ex. le 19 à 30 le 22 et enfin au score de 37 ex. le 29, pour un seul ex. aux BEH renseigné le 17. Plus discret en octobre: 3 à 4 ex. seront notés au Fraity à Roly, une quinzaine d'individus à Virelles et 1 ex. sur un plus petit étang à Brûly-de-Couvin. Il faut attendre le 12 novembre pour voir les effectifs régionaux augmenter à nouveau et atteindre 58 ex. le 14/11 et 53 ex. le 18 lors du comptage RHOE aux BEH pour à peine... 1 ex. à Roly, il devait se sentir bien seul. Pas de données sur nos cours d'eau cet automne ?

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : Cet habile pêcheur sous l'eau recherche surtout les petits poissons et Falemprie doit en abriter une belle population car pas moins de 85 ex., dont encore 9 juvéniles, y sont comptés le 07/09. Le 17/09 111 ex. y sont concentrés sur un total de 141 individus aux BEH alors qu'on atteint la cinquantaine à Virelles. Si on a pas de chiffre précis pour Roly en octobre, on nous signale que plusieurs couples nourrissent encore des jeunes, tandis qu'aux BEH on ne change pas une équipe qui gagne avec... 142 ex., qui augmenteront encore en novembre pour atteindre 192 ex. le 18, 206 le 19 et enfin le record de 235 ex. le 26. Les poissons n'ont qu'à bien se tenir...

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : Ce migrateur qui laisse rêveur est observé brièvement comme toujours, uniquement à Virelles cette fois, 2 ex. le 01/09 et 1 ex. le 09/09.

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : Omniprésent dans la région en petits nombres tout septembre, avec une vingtaine d'ex. aux BEH, une cinquantaine à Virelles, pas de chiffre pour Roly, des exemplaires isolés sur l'Eau Blanche, des groupes de 2 à 26 ex. en migration ou en déplacement vers les dortoirs sont renseignés à Mariembourg, Petite-Chapelle, Nismes, Jamagne, Olloy-sur-Viroin, et Clermont-lez-Walcourt cités par ordre chronologique. En octobre, augmentation des chiffres avec les maxima tous comptés aux dortoirs de 173 ex. aux BEH le 13/10, de 68 ex. le 14/10 à Virelles et de 180 ex. le 24/10 à Roly. En migration, 13 données dont les groupes les plus imposants sont 90 ex. à Merlemont le 13/10 et 61 ex. à Florennes le 19/10, aussi signalé à Daussois, Jamagne, Mariembourg, Chaumont, Villers-le-Gambon, Vodecée... En novembre, nette augmentation à partir du 16/11 aux BEH pour atteindre le maximum au dortoir avec 312 ex. le 18/11, tandis que Roly est déserté (chasse ?) avec 5 ex. au mieux, Virelles ne faisant pas mieux que 23 ex. le 17/11... Seul vol important et seule donnée en dehors des trois plans d'eau cités ci-avant, pour tout novembre, 80 ex. à Ossogno le 08/11.

Butor étoilé (*Botaurus stellaris*) : Comme malheureusement c'est devenu une habitude, un seul site attire ce grand échassier aussi étrange que discret, Roly et l'étang du Fraity, avec 1 ex. le 22/10 et le 01/11, 2 le 17/11, 3 le 18/11 et un dernier ex. le 28/11. Virelles semble avoir été déserté ces dernières années...

Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) : Fidèle au rendez-vous de Virelles où de vastes surfaces d'eau peu profonde, facile à prospecter et bien dégagées retiennent 3 ex. du 01/09 au 06/09, puis 1 et 2 ex. jusqu'au 23/09, un dernier est vu le 28/09.

Grande Aigrette (*Egretta alba*) : 102 données pour la période ! Pas facile de vous présenter un résumé de la situation de ce grand héron blanc qui ne passe pas inaperçu dans la campagne et qui est bien noté vu son arrivée assez récente dans notre région. D'abord c'est le lac de Virelles qui attire l'espèce en septembre avec 15 à 25 ex. présents journalièrement pour une seule donnée à Roly, 4 ex. le 22/09. En octobre, la population de Virelles augmente jusqu'à atteindre le maximum de 36 ex. le 17/10, Roly prend de l'importance à partir du 13/10 où 17 ex. fréquentent les trois plans d'eau, on y notera aussi 29 ex. le 23/10. Elles sont aussi bien présentes en prairies, chaumes et friches à la recherche de petits rongeurs. C'est aussi dans ces milieux qu'ont lieu les quelques observations en d'autres localités comme 1 ex. à Clermont-lez-Walcourt et 13 ex. à Froidchapelle. Ces faits se confirment en novembre où le maximum de 33 ex. est atteint à Roly le premier du mois pour baisser à 24 ex. le 14/11 puis 10 ex. le 17/11 et finalement remonter à 18 ex. le 22/11... tandis

qu'à Virelles la population se limite à moins de 10 ex., de 5 à 7 le plus souvent. La Grande Aigrette se disperse aussi dans la campagne comme à Neuville, Senzeille, Daussois, Fagnolle, Florennes, Romérée...

Le dernier jour de novembre permet l'observation de 9 ex. aux BEH alors que seule une Grande Aigrette y était renseignée jusqu'alors, ainsi que 4 ex. en plaine agricole à Erpion. Une seule donnée de migration active ce mois, 10 ex. le 08/11 à Clermont-lez-Walcourt.

Fait surprenant, le 22/09, un individu porteur d'une combinaison de bagues colorées à la patte droite (Jaune-Blanc-Vert de bas en haut) est signalé à Virelles. Cette aigrette a été baguée poussin au nid au lac de Grand-Lieu (Loire Atlantique, F) le 9/5/2004 (bague métal CA 64658). Elle a été également observée du 16 au 31/8/2004 à l'étang de la Fontaine, à Marcé (Maine et Loire, F).

Le Lac de Grand Lieu est le premier site à avoir accueilli la Grande Aigrette comme nicheuse en France. Sa population compte actuellement une centaine de couples. L'espèce s'est ensuite installée en Camargue et récemment, plus près de chez nous, en Picardie (Somme).

Cette observation est intéressante parce qu'elle permet d'en connaître un peu plus sur les mouvements de ce grand échassier en pleine phase d'expansion et dont on connaît encore peu de choses.



Grande Aigrette et Héron cendré, Virelles, le 14/09/07. Photo d'Alain Piette.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : Les déplacements, voire la migration du Héron cendré débutent rapidement peu après la fin de la nidification, les oiseaux se dispersent au travers de toute l'Europe ce qui explique les nombreuses données de groupes en vol d'orientations très variées selon les données transmises, le nombre variant de 3 à 10 ex. par observation, vus aux BEH, Jamagne, Couvin, Mariembourg, Yves-Gomezée... essentiellement en septembre et octobre. Il est aussi vu pêchant dans les principaux étangs régionaux avec les maxima de 35 ex. le 05/09 à Virelles, 30 ex. le 12/11 aux BEH et 19 ex. à Roly le 17/11, mais aussi en plus petits nombres le long des cours d'eau comme la Sambre et dans les prairies, friches, chaumes où sont parfois noté de belles concentrations comme 10 ex. à Florennes et 13 ex. à Soumoy le 12/09, 15 ex. à Saint-Aubin le 21/09, 7 ex. à Daussois le 01/10, 6 ex. à Erpion le 18/10. Ailleurs, il est renseigné à Nismes, Petite-Chapelle, Farciennes, Frasnes-lez-Couvin, Gonrieux, Donstiennes, Romedenne... toujours en prairies à la recherche de petits rongeurs.



Héron pourpré - Virelles - 03/09/2007 - Agnès PIETTE

Héron pourpré (*Ardea purpurea*) : Migrateur rare dans la région, une seule donnée d'un ex. juvénile, déjà aperçu le 29/08, et revu les 01 et 03/09 au lac de Virelles.

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : La fin du passage avec 1 ex. le 06/09 à Virelles, le 07/09 à Forges, puis 1 ex. juvénile observé journalièrement à l'étang de Virelles du 08/09 au 24/09, accompagné par un second oiseau le 13/09. Le juvénile se cachait des ornithos en se postant sur le toit du mirador de temps en temps.

*Héron pourpré juvénile, Virelles, le 03/09/07.
Photo d'Agnès Piette*



Cigogne noire, Virelles septembre 2007, Julien Piette

Cigogne noire juvénile et Héron cendré, Virelles, le 14/09/07. Photo de Julien Piette.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : Quelques dernières données aussi de ce grand voilier dont deux beaux groupes, l'un de 20 ex. à Cul-des-Sarts le 04/09, l'autre de 25 ex. à Donstiennes du 05/09 au 07/09. 3 ex. le 06/09 à Virelles, 2 ex. qui s'attardent à Gonrieux du 19/09 au 24/09, les derniers de l'année ?

Ibis sacré (*Threskiornis aethiopicus*) : Cet échappé est vu le 06/09 au lac de Virelles.

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : Renseigné le plus souvent nicheur et donc accompagné de jeunes, aussi en couples isolés comme dans la vallée de la Sambre et quelques concentrations sur les grands plans d'eau comme à Virelles avec un maximum de 25 ex. dont de nombreux jeunes le 26/09, 7 ex. à Roly le 08/11 et 6 ex. le 05/11. Les herbiers très abondants du lac de Virelles attirent ce brouteur en fin d'automne, on y totalise 69 ex. le 17/11.

Cygne noir (*Cygnus atratus*) : Le Cygne noir initialement élevé pour l'ornementation des pièces d'eau, se reproduit maintenant en très petits nombres en Wallonie. Un ex. est au lac de Virelles du 08/09 au 18/11, soit plus de deux mois de présence.

Cygne de Bewick (*Cygnus colombianus*) : Deux données d'une espèce peu présente dans l'Entre-Sambre-et-Meuse: 3 ex. le 08/11 à Roly et 3 ex également le 24/11 à Virelles. Cette espèce n'est pas observée chaque année dans notre zone de prospection.

Cygne chanteur (*Cygnus cygnus*) : Le Cygne chanteur est lui bien fidèle à Roly depuis plusieurs dizaines d'années, parfois le seul site wallon occupé pour l'hivernage, cette année le record d'arrivée hâtive est atteint avec 1 ex. déjà présent le 24/10 au Fraity, pour passer à 3 ex. à partir du 08/11 date plus habituelle, puis à 5 ex. au 17/11 jusqu'à la fin du mois. 1 ex. est vu à Virelles le 24/11, en compagnie des 3 Cygnes de Bewick, et 2 ex. aux BEH le 30/11.



Cygnes de Bewick et Cygne chanteur (le 3e en partant de la gauche), Virelles, le 24/11/07. Photo d'Alain Piette.

Oie cendrée (*Anser anser*) : Seule espèce d'oie observée cet automne de passage, le plus souvent en vol, parfois posée pour une halte bien méritée comme le 18/09 à Virelles avec 30 ex., 20 ex. le 04/11 et 35 ex. le 14/11 à Mariembourg, 40 ex. le 13/11 aux BEH. En petits nombres à Saint-Aubin, Virelles et Roly, dont 2-3 ex. qui séjournent jusqu'à la fin du mois de novembre, se mêlant volontiers aux Bernaches du Canada. Passage plus intense les derniers jours de ce mois avec six données totalisant 68 oiseaux.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : Les populations de cette espèce férale croissent d'année en année, partout en Wallonie. Dans l'ESEM, les groupes les plus importants se concentrent surtout sur les plans d'eau comme Virelles (jusqu'à 120 ex.), à Roly (de 25 à 332 ex., ce dernier chiffre représentant un nouveau record régional) et aux BEH (jusqu'à 83 ex.). De petites bandes de quelques dizaines d'oiseaux sont observées ailleurs : par exemple, 20 ex. à Mariembourg mi-septembre.



Bernaches du Canada - Virelles - Alain PIETTE

Bernaches du Canada, Virelles, le 19/09/07. Photo d'Alain Piette.

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : Présence régulière de 2 ex. durant cet automne à Roly. 1 ex. en novembre à Virelles et 2 ex. aux BEH en octobre. Ces oiseaux sont probablement issus des populations introduites aux Pays-Bas où les effectifs augmentent d'année en année.

Ouette d'Égypte (*Alopochen aegyptiacus*) : Les BEH accueillent jusqu'à 15 ex. les 18/10 et 16/11, et Roly ainsi que Virelles, entre 2 et 5 ex. de cette espèce exotique et envahissante. Des ex. de passage sont notés à Romedenne et Frasnès-lez-Couvin.

Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) : Cette espèce, également échappée de captivité, s'observe à Virelles (1 ex. durant toute la période) et aux BEH (2 à 3 ex. autour du 15/11).

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : Observations concentrées en novembre : un maximum de 11 ex. observés le 27 à Virelles. Sinon, 5 ex. toujours à Virelles le 08, 3 ex. à Roly le 13 et 1 ex. aux BEH le 24.

Canard siffleur (*Anas penelope*) : Excellent automne pour ce canard en ESEM, observé parfois en nombres sur les 3 grands plans d'eau (un ex. à Nalinnes le 20/11, seule donnée en dehors de ces sites) : Virelles accueille les premiers arrivants jusqu'à la mi-octobre, avec un maximum de 26 ex. le 12/10. Jusqu'en novembre, entre 2 et 4 ex. aux BEH et une observation à Roly. Puis, les groupes augmentent ostensiblement pour atteindre 50 ex. le 09/11, 56 ex. le 12, 65 ex. le 21 à Virelles et un max. de 69 ex. le 18/11 aux BEH.

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : A Virelles, on comptait: 50 ex. le 08/09, 400 ex. le 11/10 et 264 ex. le 18/11. Pour les BEH, les maxima sont atteints les 18/11 et 26/11 avec respectivement 798 et 834 ex. A Roly, 215 ex. stationnaient sur le site le 17/11, plus que probablement une majorité provenant de lâchers pour la chasse. Le 16/11, 89 ex. sont comptés sur le Viroin entre Olloy et la frontière.

Canard pilet (*Anas acuta*) : Cet élégant canard est observé essentiellement à Virelles cet automne: les 2 premiers ex. sont notés le 29/09, ensuite cette espèce est observée régulièrement durant octobre et novembre avec deux pics de 8 ex. les 11 et 22/11. Deux femelles et un mâle stationnent sur ce site du 26/10 au 04/11. Les BEH sont nettement moins visités et seulement en novembre, avec 2 ex. le 12 et 3 ex. le 28.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : Jusqu'au 25 septembre, quelques oiseaux sont observés à Virelles et aux BEH avec un maximum de 4 ex. le 06/09 sur le premier site. Les chiffres augmentent sensiblement pour atteindre 36 ex. le 26/10 à Virelles et 18 ex. aux barrages le 20/10 (maxima pour octobre). De nouveaux oiseaux arrivent en novembre et les effectifs atteignent 66 ex. à Virelles le 21/11 et surtout 105 ex. le 18/11 aux BEH. A Roly, les premiers ex. sont notés avec l'afflux de novembre : 2 ex. le 08/11 et quelques ex. sont observés par après (4 ex. le 14, 7 ex. le 17 et 3 ex. le 28).

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : Saison normale pour cet hivernant régulier. Durant les mois de septembre et octobre, la Sarcelle d'hiver se cantonne surtout à Virelles où des observations régulières et parfois importantes sont réalisées jusqu'au 10/11 avec, par exemple, 78 ex. le 29/09, 84 ex. le 06/10, 79 ex. les 27/10 et 10/11. A partir de novembre, cette espèce préfère apparemment les BEH où 17 ex. sont vus le 04/11, 25 ex. le 08/11, 44 ex. le 14/11 pour atteindre des groupes parfois de 60 à 90 ex. vers la fin du mois (notamment, 67 ex. les 24 et 26/11 et 86 ex. le 28/11) alors qu'à Virelles, il n'existe plus qu'une seule donnée après la mi-novembre : 12 ex. le 18/11. A Roly, il faut attendre fin octobre pour observer un premier groupe de 18 ex. le 24/10, puis 5 ex. le 04/11 et 10 ex. le 26/11. Notons également 150 ex. à Donstiennes le 01/11.

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : En septembre, cet oiseau migrateur fût observé régulièrement à Virelles avec de beaux chiffres dès le début du mois : 3 ex. le 01/09, 7 ex. le 02/09, 5 ex. les 06 et 11/09, 10 ex. le 08/09, puis 3 ex. les 12, 16 et 17/09. Du 22/09 au 20/10, un ex. est observé quasi en permanence sur le lac. Les deux autres observations dans l'ESEM concernent un oiseau aux BEH le 17/09 et un à Roly le 22/10.

Canard souchet (*Anas clypeata*) : Comme d'autres de ses cousins anatidés, le souchet a été observé à de nombreuses reprises cette saison sur les 3 grands plans d'eau (comparez avec les chiffres pour l'automne 2006 : 15 observations pour 3 mois). Dès le 01/09 et jusqu'au 16/09, de 10 à 15 ex. semblent présents toute la période à Virelles. Ensuite, les chiffres varient : par exemple, 34 ex. le 22/09, 12 ex. les 23 et 26/09, 38 ex. le 10/11, encore 27 ex. les 27/10 et 03/11 pour diminuer en novembre avec plus que 15 ex. le 12 et 4 ex. le 26. Exceptés 14 ex. vus le 24/10, Roly n'est visité qu'à partir de novembre avec 27 ex. le 03, puis 30 ex. le 08 et 46 ex. le 11, des groupes d'environ 20 ex. étant comptabilisés durant la dernière quinzaine tandis qu'aux BEH, un individu est observé dès le 02/09. Mais il faut attendre la deuxième semaine d'octobre pour voir arriver des bandes de plus de 10 ex. sur ces plans d'eau, comme 20 le 13/10, 31 le 20/10, 27 le 11/11 et 27 le 27/11.

Nette rousse (*Netta rufina*) : Une observation d'une femelle le 29/11 aux BEH.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : Les plus grands groupes ont été observés à Virelles et à Roly puisqu'on a dénombré un minimum de 300 ex. le 27/10 et 241 ex. le 18/11 sur le 1er site et 235 ex. le 08/11 et 171 ex. le 11/11 sur le 2e, ce qui pourrait rassurer par rapport aux chiffres un peu inquiétants de l'automne passé. Ces chiffres, à Virelles surtout, s'expliquent peut-être par l'abondance de graines d'hydrophytes qui se sont développées durant cette année suite à la vidange. Aux BEH, malgré quelques éclaireurs en octobre (6 ex. le 20/10), les bandes sont bien plus faibles et si on excepte 53 ex. observés le 18/11 et 45 le 19/11, elles ne dépassent pas, en novembre, la 20^{aine} d'individus avec, par exemple, de 10 à 19 ex. entre le 13/11 et le 29/11. Après les maxima de la 1ère 15^{aine} de novembre, la population de milouins à Roly va baisser régulièrement, passant de 118 ex. le 14/11 à 9 ex. le 28/11 avec 47 ex. le 17/11, 35 ex. le 25/11 et 19 ex. le 27/11.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : Ce petit plongeur est cité de nos 3 grands plans d'eau : Virelles, Roly et les BEH. Aux BEH, les effectifs vont croître graduellement sur la période pour atteindre un maximum de 470 ex. le 26/11, les plus fortes concentrations se retrouvent principalement sur Falemprie et sur l'Eau d'Heure. A Virelles et Roly, les maxima seront respectivement de 58 ex. le 26/10 et de 12 ex. le 24/10.

Fuligule milouinan (*Aythya marila*) : Hôte hivernal rare dans nos régions mais habitué des BEH, une première femelle y est repérée à partir du 04/11 sur Falemprise. Elle effectue des mouvements réguliers entre ce pré-barrage et le lac de l'Eau d'Heure. Une seconde femelle est ensuite repérée à partir du 12/11 sur la Plate Taille, dans le petit port pour voiliers.



*Fuligule milouinan femelle,
BEH, le 14/11/07.
Photo de Véronique Buchet.*

Macreuse noire (*Melanitta nigra*) : Les Macreuses noire et brune sont également des hôtes hivernaux rares dans nos régions mais habitués des BEH. Si la noire est pratiquement annuelle, elle ne s'y attarde jamais très longtemps. Trois femelles seront observées le 26/11 dans la cornée ouest de la Plate Taille, en face du village "Landal".

Macreuse brune (*Melanitta fusca*) : Une femelle, endormie avec les colverts, est repérée le 27/11 sur la Plate Taille.

Garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*) : Nos trois premiers exemplaires régionaux sont observés le 20/10 à Falemprise (BEH), une femelle est observée le lendemain à Virelles. Ensuite, 2 à 3 ex. sont cités régulièrement en provenance de ces deux sites. Il faut attendre la mi-novembre pour voir leur effectif augmenter. Un maximum de 16 ex. sont présents le 30/11 aux BEH.

Harle piette (*Mergus albellus*) : Une première femelle est observée aux BEH le 08/11. A Virelles, une femelle également s'installe durablement à partir du 10/11, cette dernière fréquente particulièrement les chenaux de la roselière ouest. Mais le Harle piette est avant tout une spécialité des étangs de Roly, un maximum de 4 ex. y seront renseignés les 17 et 28/11. Toutes les données transmises concernent des femelles. Effectivement, les mâles hivernent habituellement plus près des sites de reproduction.

Harle bièvre (*Mergus merganser*) : Le premier Harle bièvre de notre région est contacté le 12/11 sur le lac de l'Eau d'Heure (BEH). Un individu est présent à Roly le 14/11 et à Virelles, quatre premiers ex. arrivent le 24/11. Un maximum de 30 ex. est compté le 30/11 aux BEH. Pour info, le sexe ratio est de 10 mâles pour 20 femelles/immatrices.

Erismature rousse (*Oxyura jamaicensis*) : Un traditionnel mâle de cet échappé est présent à Virelles depuis le 29/08. Il ne sera plus revu après le 12/10.

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : Une dernière bondrée, en partance vers l'Afrique, est signalée le 09/09 à Virelles.

Milan royal (*Milvus milvus*) : Pas moins de dix-huit mentions nous sont rapportées, pour la période. A chaque fois, il s'agit d'individus isolés en migration. L'espèce est citée de: Seloignes, Florennes, Hemptinne, Mariembourg, Virelles, Petite-Chapelle, Niverlée, Romerée, Baileux, Jamagne, Gonrieux, Nismes et Boutonville. Un petit afflux est noté entre le 15 et le 23/09 (11 données sur les 18 communiquées datent de cette période).

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : Même si l'un ou l'autre individu s'attarde parfois sous nos latitudes jusqu'en novembre, cet élégant rapace nous quitte habituellement dès l'automne pour nous revenir au début du printemps. 21 mentions seront renseignées sur la période, principalement en provenance de Virelles (7 mentions) mais aussi de Forges, Saint-Aubin, les Bons Villers, Fleurus, Hemptinne, Luttre, Clermont-lez-Walcourt, Mariembourg, Niverlée, Ossogne, Romerée, Gonrieux et Nalinnes. On note des

maxima de 3 exemplaires le 22/09 à Virelles et le 29/09 à Mariembourg. Le dernier exemplaire de l'année est surpris à Nalinnes, le 23/10.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : Contrairement à son cousin des roseaux, le Saint-Martin peut être observé toute l'année mais avec une nette préférence pour la mauvaise saison. C'est ainsi que, sur la période, 29 mentions sont communiquées, la première à Virelles le 22/09. C'est la plaine de Thuillies-Ragnies-Clermont-lez-Walcourt qui est la plus citée avec 9 mentions. L'espèce est également contactée à Saint-Aubin, Biesmerée, Boutonville, Mellet, Ossogne, Villers-le-Gambon, Liberchies, Romerée, Jamagne, Matagne-la-Petite, BEH, Roly et Florennes. Un maximum de 5 exemplaires sont observés à Clermont-lez-Walcourt le 08/11.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : Autrefois largement répandu, l'Autour des palombes s'est fait bien rare en ESEM ces dernières années. Un beau score de 14 mentions a néanmoins égayé cette période automnale. De plus, les observations sont réparties dans toute la zone: Nismes, Saint-Aubin, Berzée, Gerpennes, Morialmé, Le Mesnil, BEH, Couvin, Loverval, Chimay, Fagnolle et Sart-en-Fagne. Peut-être une lueur d'espoir pour les années à venir?



Epervier d'Europe, Nalinnes, le 27/11/07. Photo de Fanny Ellis.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : L'épervier est quant à lui beaucoup plus abondant que son proche cousin l'autour: 73 mentions sur la période! Même si certaines d'entre elles concernent parfois les mêmes oiseaux, ce chiffre confirme une abondance de l'espèce à cette époque de l'année. Ici aussi les mentions sont réparties dans toute la zone. Un individu tente d'attraper un Chevalier guignette le 01/09 à l'étang de Virelles, un autre chasse les Etourneaux sansonnets le 21/10 à Clermont-lez-Walcourt. Les mangeoires ne sont pas épargnées, à Virelles, un individu, observé le 14/11, semble en avoir fait sa spécialité, de même à Presgaux où des attaques sont constatées le 22/11.

Buse variable (*Buteo buteo*) : La Buse variable est abondante dans l'ESEM. Ici aussi, de nombreuses mentions, couvrant toute la zone, nous sont reportées. On note comme concentrations importantes, renforcées par des populations migratrices: 13 ex. le 04/09 à Dailly, 19 ex. le 22/09 à Virelles, 16 ex. le 28/09 à Mellet, 14 ex. le 21/10 de nouveau à Virelles, 21 ex. le 08/11 à Clermont-lez-Walcourt et, au même endroit, 41 ex. était signalés quinze jours plus tôt. Une très bonne santé donc pour ce grand rapace emblématique de notre région.



Trois Buses variables sur la décharge d'Erpion, le 26/10/07. Photos de Fanny Ellis.

Buse des steppes (*Buteo buteo vulpinus*) : Elle est encore appelée Buse de Russie. Voici ce que nous dit Hugues Dufourny de cette observation peu banale:

"A Jusaine (Corenne), un adulte de la forme rousse, en migration, cercle quelques minutes assez bas au-dessus de nous puis glisse vers le sud-ouest à 14h12. Individu typique très roux et très contrasté dans les ailes, se rapprochant de l'oiseau de la photo 342 (p. 288) de "The Raptors of Europe and the Middle East" de Forsman mais plus uniforme dans les zones rousses.

Description : L'oiseau arrive en glissé du nord-nord-est et se met à cercler juste au-dessus de nous à moyenne hauteur. Immédiatement je remarque sa couleur rousse, impossible pour une Buse variable du taxon *buteo*. Un examen attentif de l'oiseau révèle les critères suivants, diagnostiques d'un individu de la forme rousse de la sous-espèce *vulpinus*: dessous du corps, tête et couvertures d'un beau roux de tonalité moyenne assez uniforme (absence de U ou de V pectoral plus clair), queue également rousse, un peu plus pâle et présentant une barre subterminale sombre évidente, dessous des ailes très contrasté avec le bout des primaires bien noir,

la "main" (zone interne des primaires) bien blanche et le reste de l'intérieur de l'aile (secondaires) également blanc mais un peu moins "net" que les primaires, ligne noire sur le bord postérieur de l'aile. L'oiseau cercle et s'élève progressivement pour finalement s'éloigner vers le sud-ouest en vol glissé à 14h12.

Il s'agit de ma deuxième observation de cette sous-espèce en Belgique en plus de dix ans (première en avril 1997). Elle doit être vraiment très rare car je regarde beaucoup les buses, justement en pensant à la possibilité d'observer ce taxon. Aujourd'hui, je n'y pensais pas vraiment, et voilà..."

NDLR : Une observation de ce taxon peu connu mérite quelques éclaircissements. La Buse des steppes représente la sous-espèce orientale de notre Buse variable. Elle est clairement identifiée de notre Buse variable par différents critères que Hugues énumère ci-dessus. Ces deux sous-espèces ont formé des populations hybrides (intergrades). Il n'y a donc pas de limite géographique bien précise entre elles mais plutôt une zone d'hybridation avec des individus présentant des caractères passant graduellement d'une sous-espèce à l'autre. Sa répartition géographique reste apparemment à définir avec précision mais les plus proches zones de reproduction seraient probablement le nord de la Suède et de la Finlande, la Russie européenne,... mais tous les auteurs ne s'accordent pas. L'hiver, elle gagne, l'Afrique de l'Est et va jusqu'en Afrique du Sud. Notre Buse variable quitte rarement le périmètre de l'Europe même si des mouvements internes sont monnaie courante. Il ne faut pas non plus négliger la possibilité de confusion avec la Buse féroce (et avec sans doute d'autres espèces) qui n'est peut-être pas non plus impossible dans nos régions (introduction?). Mais certains plumages permettent néanmoins d'écarter cette hypothèse.

En résumé, nous pouvons dire qu'il est sans doute plus fréquent de rencontrer, dans nos régions, des individus de type « intergrade ». Les connaissances actuelles ne permettent pas de reconnaître les deux sous-espèces à coup sûr (même génétiquement), en cause justement ces différents « intergrades », mais il n'est pas tout à fait impossible que des individus purs (dans certains plumages) soient réellement identifiables comme « *vulpinus* ». Le cas cité ici entre très vraisemblablement dans cette dernière catégorie. Quoi qu'il en soit, il est toujours très intéressant de nous soumettre des observations de buses présentant des caractères de Buse des steppes, notamment des individus arborant cette couleur rousse (orange) caractéristique. Ces oiseaux proviennent sans aucun doute de l'est ou du nord-est de l'Europe et donc au minimum d'une zone de contact avec la ssp *vulpinus*. Toute donnée de ce type ne peut que venir enrichir notre connaissance de ce taxon très peu connu dans nos régions.

Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : Un ex. signalé le 18/09 à Mariembourg en vol vers l'ouest, 1 ex. le 22/09 à Roly, 1 ex. en halte dans un bosquet à Castillon et 1 ex. en vol le 07/10 aux BEH. Outre ces 4 observations, deux sites vont particulièrement se distinguer au niveau de notre aigle pêcheur:

- L'étang de Virelles va livrer de très nombreuses observations quatre étoiles. L'espèce y est présente tous les jours jusqu'au 04/10. Un nombre de 6 ex. y est même signalé le 13/09 et il n'est pas impossible que ce nombre ait été dépassé. Les oiseaux pêchent à tour de rôle. Les prises sont très bonnes, le pourcentage de réussite est élevé. Le gardon fait les frais de ce ballet spectaculaire. Les nombreux ornithologues qui auront l'occasion d'assister à ce show seront ravis. Les oiseaux viennent pêcher parfois très près de la rive sud! La transparence de l'eau et la richesse en petits poissons de l'étang ne sont pas étrangères à cette frénésie...

- Le dernier oiseau de la saison est observé à Saint-Aubin le 13/10, il s'agit d'un juvénile posé dans un arbre mort près d'un petit étang. Il est porteur d'une bague noire à la patte gauche avec code IV8 blanc et aluminium à droite. Il s'agit d'un oiseau bagué pullus au nid le 05/07/2007 dans une nichée de 2 jeunes située sur un pylône à 3 km au SO de Klaushagen, conté d'Uckermark, Land de Brandenburg, au NE de Berlin, Allemagne (info Daniel Schmidt). Cette lecture inattendue est la première réalisée sur un Balbuzard dans notre région. Elle lève un coin du voile sur l'origine des oiseaux que l'on observe en ESEM.



Balbusard pêcheur
Lac de Virelles
13/09/07.



Balbusard pêcheur
Lac de Virelles
13/09/07.

Balbusard pêcheur, Virelles, le 13/09/07. Photos de Bernard Hanus.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : 49 mentions de ce petit faucon nous sont rapportées. Toute la zone est concernée, ce qui montre la relative bonne santé de l'espèce. Les nombres rapportés sont, par contre, généralement peu élevés et ne concernent souvent qu'un ou deux individus, tout au plus 4 ex. le 28/10 à Roly et une 'omniprésence' dans la plaine de Thuillies – Clermont-lez-Walcourt le 30/09.

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : 11 mentions pour un total de 14 individus entre le 29/09 et le 20/10. C'est un très bon score pour ce petit faucon nordique. La journée du 20/10 semble avoir été particulièrement propice à son observation puisque, après 3 ex. signalés à Le Mesnil, 3 ex. en migration active seront également signalés en 50 minutes entre Vodecée et Villers-le-Gambon. L'espèce est aussi mentionnée à Mariembourg le 29/09 et le 09/10, à Salles le 06/10, à Forges le 09/10, à Saint-Aubin le 13 et le 14/10 (mâle adulte mangeant une proie au sol), à Clermont-lez-Walcourt le 14/10 et à Jamagne le 16/10.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : Autrefois rare, le Faucon hobereau est une espèce que l'on observe maintenant régulièrement avec 21 mentions sur la période. Virelles emporte la palme avec 13 d'entre elles dont un maximum de 4 exemplaires le 02/09. Migrateur au long cours, le dernier individu de l'année y sera également observé le 15/10. Les autres mentions proviennent de Mariembourg, Hemptinne, BEH et Jamagne. Un ex. chasse les hirondelles le 10/09 à Mariembourg.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : Encore une espèce qui se porte de mieux en mieux! Après une nidification cette année dans l'ESEM, on dénombre 21 observations de cet oiseau prestigieux dont 11 en provenance des BEH, pratiquement toutes d'exemplaires seuls, mis à part 2 ex. le 23/09 et le 30/11. En ce qui concerne les autres villages cités: Morialmé, Niverlée, Ossogne, Corenne, Jamiolle, Hemptinne, Nismes, Thuillies et Roly. A noter un immature chassant les ramiers au crépuscule entre Nismes et Mariembourg le 20/11.

Perdrix grise (*Perdrix perdrix*) : 5 données renseignées pour cette espèce limitée à la zone condruzienne de l'ESEM, hormis d'éventuels lâchers pour la chasse. Un maximum de 16 ex. ensemble sont signalés à Saint-Aubin le 18/10. Les autres communes citées sont Erpion et Clermont-lez-Walcourt.

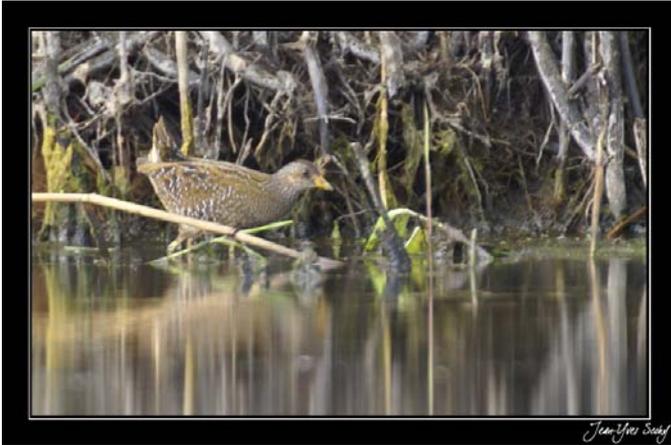
Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : 2 mentions de fin de saison: 1 ex. dans un champ de fêverolles à Somzée le 15/09 et 2 ex. dans une repousse d'avoine à Thuillies le 12/10. Pas mal pour une espèce discrète surtout en cette saison.

Faisan de Colchide (*Phasianus colchicus*) : Malgré sa présence généralisée, cette espèce n'attire apparemment pas les ornithologues. On notera cependant 3 familles pour un total de 16 ex. dans un champ retourné récemment le 04/09 à Dailly. L'espèce est aussi notée à Biesme-sous-Thuin, à l'Abbaye d'Aulne, à Clermont-lez-Walcourt et aux BEH.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : L'étang de Virelles est sans conteste le meilleur site pour l'espèce. Jusque 7 ex. y ont été observés le 01/09. Les râles sont souvent signalés en bordure de la grande roselière, sur les petites vasières apparaissant avec la baisse du niveau d'eau en fin d'été. En octobre et en novembre, les observations se font plus rares. Le Râle d'eau est également noté à Roly, Fagnolle et Frasnes-lez-Couvin.

*Râle d'eau,
Virelles, le 02/11/07.
Photo de Philippe Deflorenne.*





Marouette ponctuée (*Porzana porzana*) : Septembre 2007 restera un mois exceptionnel pour cette espèce. Ce ne sont pas moins de 23 observations qui nous ont été communiquées en provenance de Virelles, avec un maximum de 5 oiseaux le 09/09. Ici encore, la baisse de niveau d'eau de fin d'été a été particulièrement propice. Le dernier oiseau est observé le 28/09.

*Marouette ponctuée, Virelles, le 09/09/07.
Photo de Jean-Yves Scohy.*

Gallinule poule d'eau (*Gallinula chloropus*) : Même si la poule d'eau est assez largement répandue autour des plans d'eau, il n'est pas facile de se faire une idée précise sur l'évolution de son statut (19 observations communiquées soit 4 de moins que la Marouette ponctuée !). Elle a été renseignée sur les berges du Viroin, à Donstiennes, à Roly, aux BEH, à Mariembourg, à Romedenne, à Cul-des-Sarts et à Virelles. Le plus gros rassemblement est noté à Virelles le 06/10 avec 14 ex. Parmi les observations intéressantes, on remarque un adulte avec des poussins au début septembre à Cul-des-Sarts.

*Gallinule poule d'eau, Virelles, le 02/09/07.
Photo d'Agnès et Alain Piette.*



Foulque macroule (*Fulica atra*) : Les nombres observés cet automne sont supérieurs à ceux de l'an dernier. Ceci est vraisemblablement lié au fort développement des herbiers de l'étang de Virelles où 645 ex. ont été recensés le 26/10. Aux BEH, le comptage de novembre fournit un total de 791 ex., soit une légère hausse par rapport à l'an dernier.



Foulques macroules, Virelles, le 19/09/07. Photo d'Alain Piette.

Grue cendrée (*Grus grus*) : Un groupe de 80 ex. en vol à Roly le 05/11, le lendemain, 4 ex. survole l'étang de Virelles mais sans s'y poser.

Petit gravelot (*Charadrius dubius*) : 1 oiseau est observé à Virelles le 02/09. L'espèce n'est plus mentionnée par la suite.

Pluvier guignard (*Charadrius morinellus*) : La seule donnée de la période concerne un migrateur isolé, observé à Saint-Aubin le 01/09. C'est la deuxième donnée pour cette partie de l'Entre-Sambre-et-Meuse après celle d'avril 2007.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : Comme chaque année, le Pluvier doré est peu renseigné. Les premières données concernent d'abord des oiseaux isolés (à Berzée et à Clermont-lez-Walcourt le 29/09, à Saint Aubin le 04/10). Ensuite, 2 ex. sont renseignés à Ragnies le 11/11 et 2 groupes en vol (16 & 19 ex.) à Thuillies le même jour, 4 ex. survolent les BEH le 24/11 et 23 ex. survolent Romedenne le même jour.

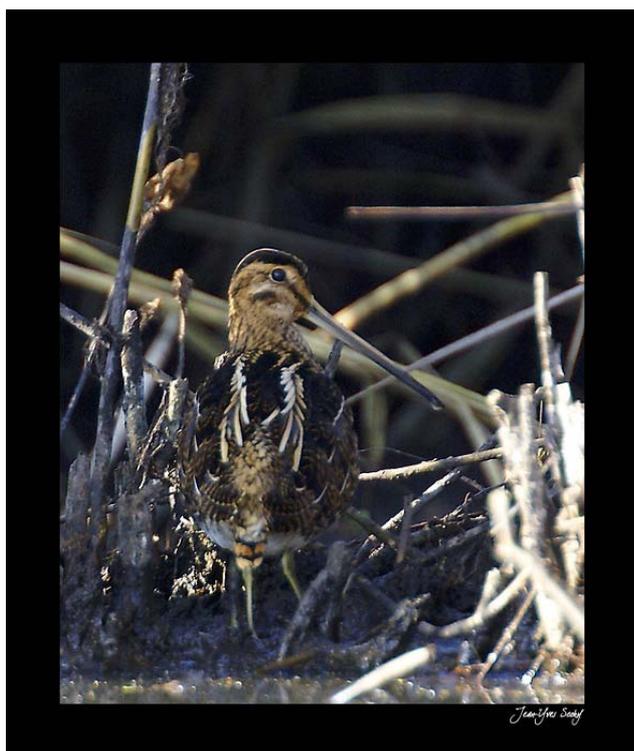
Pluvier argenté (*Pluvialis squatarola*) : Toujours plus rare que le Pluvier doré dans nos contrées, le Pluvier argenté est renseigné 2 fois cette année : à Berzée (29/09) et Yves-Gomezée (16/10). Dans les deux cas, il s'agissait d'un juvénile posé dans les cultures.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : Souvent assez nombreux et bien répandu, il n'est pourtant pas facile de cerner précisément les effectifs de cette espèce. Parmi les observations récoltées, remarquons les groupes les plus nombreux: 1350 ex. à Salles le 16/09, 627 ex. à Clermont-lez-Walcourt le 29/09, 720 ex. à Saint Aubin le 23/11, 1000 ex. à Ragnies le 30/9, 1500 ex. sont renseignés à Clermont lez-Walcourt le 21/10 et 720 ex. à Saint-Aubin le 23/11. Au total, 45 groupes renseignés sur les 3 mois considérés.

Vanneau sociable (*Chettusia gregaria*): Voir article à ce sujet.

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : Très abondant à la côte, le bécasseau variable est bien plus rare à l'intérieur des terres. Les 9 données communiquées, réparties sur la période, concernent chaque fois des isolés : à Salles, Virelles, Ragnies et aux BEH.

Combattant varié (*Philomachus pugnax*) : 1 juvénile stationne quelques jours à Virelles du 26/09 au 07/10. Pendant la même période, 1 oiseau est signalé à Niverlée et un second à Clermont-lez-Walcourt.



Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : Hormis quelques isolés, toutes les données proviennent de Virelles où l'espèce abonde pendant les 3 mois couverts par cette chronique. Maximum de 70 ex. le 26/11.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : Très discrète, la Bécasse des bois est peu renseignée, 8 données ont été communiquées pour ce trimestre. Notée à Doische, Brûly-de-Couvin, Petigny, Couvin, aux BEH et à Romedenne. Pourtant, ce n'est pas un oiseau rare, mais les milieux forestiers qu'elle fréquente sont peu courus par les ornithos.

Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*) : Quelques oiseaux sont observés dans les dates de passage traditionnelles : à Virelles, 2 ex. stationnent du 06/09 au 09/09 et 1 ex. le 15/09 ; aux BEH 1 oiseau le 07/09.

*Bécassine des marais, Virelles, le 15/10/07.
Photo de Jean-Yves Scohy.*

Chevalier gambette (*Tringa totanus*) : 2 données cet automne, en provenance de Virelles les 09 et 14/09; c'est très peu mais tout de même mieux que l'an dernier à la même période ou aucun n'avait été signalé.

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : Mentionné 4 fois à Virelles entre le 02/09 et le 06/10 avec un maximum de 6 ex. le 16/09, également une observation aux BEH le 07/09.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : Comme la plupart des limicoles, le culblanc est observé à Virelles et aux BEH ; il n'est pas signalé sur d'autres sites cette année. Les 6 données s'étalent du 05/09 au 21/10.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : 21 observations ont été transmises pour la période couverte par la chronique : le Chevalier guignette est de loin le limicole le plus présent lors du passage automnal. Un maximum de 6 ex. sont observés le 02/09 à Virelles. Aucune mention en dehors de Virelles et des BEH.

Phalarope à bec large (*Phalaropus fulicaria*) : Voici une nouvelle espèce pour les BEH. Un oiseau est entendu trois fois puis, un quart d'heure plus tard, réentendu plusieurs fois et découvert en vol assez haut vers le sud, s'éloignant à vive allure et disparaissant dans la lumière vive du soleil. L'oiseau avait dû se poser sur le lac entre les deux auditions, peut-être parmi les mouettes rassemblées près du village de vacances. La date de cette observation (24/11) concorde totalement avec le pic de présence de l'espèce sur les côtes atlantiques.

Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) : Une dizaine d'observations aux BEH ce trimestre, entre le 17/09 et le 21/11. Comme l'an dernier, toutes les observations concernent des oiseaux en plumage juvénile ou premier hiver. 1 ou 2 oiseaux sont ainsi observés dans la masse des laridés présents sur le site.

Mouette pygmée (*Larus minutus*) : Une observation en provenance des BEH du plus petit de nos laridés, dans les dates traditionnelles pour l'espèce (04/11). Il s'agit cette fois d'un adulte.



Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : Le dortoir de laridés des barrages de l'Eau d'Heure draine à lui seul 7000 individus le 25 novembre, soit 2000 individus de plus que l'an dernier à la même époque. La journée, les oiseaux se dispersent dans la région et sont susceptibles d'être observés un peu partout.

*Mouette rieuse, Virelles, le 15/10/07.
Photo de Jean-Yves Scohy.*

Goéland cendré (*Larus canus*) : Comme l'an dernier, l'espèce apparaît vers la mi-octobre sur les BEH et dans les plaines environnantes. A partir de la mi-novembre, les nombres augmentent sensiblement : 13 ex. le 18/11, 15 ex. le 21/11, 23 ex. le 26/11, même si l'on reste encore bien loin de ce qui peut-être observé lors des vagues de froid.

*Goéland cendré, Erpion, le 25/11/07.
Photo de Fanny Ellis.*



Goéland brun (*Larus fuscus*) : Le Goéland brun, comme nous l'avons déjà signalé dans nos précédentes chroniques, est certainement l'espèce de "grand goéland" la plus représentée en toutes saisons dans la région. L'automne est, de plus, la période où les effectifs sont les plus élevés. Des centaines d'individus sont ainsi observables un peu partout dans les labours, les grands plans d'eau mais aussi sur les décharges et surtout aux BEH. Les comptages automnaux sur ce dernier site ont un peu été délaissés en septembre et octobre notamment qui sont les mois d'abondance pour le passage de l'espèce. On notera cependant encore 1.700 individus au dortoir de la Plate Taille le 25/11.

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : L'argenté, hôte hivernal par excellence, va faire un apparition graduelle pour arriver à un minimum de 70 ex. signalés le 30/11 aux BEH. L'individu leucique (absence de pigmentation) habitué de la zone depuis plusieurs années est revu à partir du 26/11.

Goéland leucophée (*Larus michahellis*) : Le Goéland leucophée habitué des lieux a été peu comptabilisé cet automne. Les chiffres rentrés sont donc assez peu représentatifs de son abondance réelle si ce n'est une mention de 65 ex. le 21/09, un peu au nord de la zone, à Marbaix-la-Tour. Les autres mentions proviennent de Gozée, Erpion, Virelles, Jamagne et bien sûr les BEH.



*Goéland leucophée, Erpion, le 05/10/07.
Photo de Fanny Ellis.*

Goéland pontique (*Larus cachinnans*) : Le Goéland pontique va également faire graduellement son apparition durant cette période. Les effectifs renseignés restent encore relativement bas avec un maximum de 7 ex. à partir du 21/11 aux BEH. Les données nous proviennent d'Erpion et des BEH.

Goéland marin (*Larus marinus*) : Espèce rare dans l'ESEM, un Goéland marin 1^{er} hiver est repéré à partir du 16/11 sur les pontons du lac de l'Eau d'Heure (BEH).

Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) : Après la nidification réussie de cet été, les oiseaux trainent encore quelque peu à Virelles avant d'entreprendre leur voyage vers la zone intertropicale. 2 oiseaux sont observés le 01/09 et 1ex. le 06/09.

Guifette noire (*Chlidonias niger*) : Après les groupes d'une dizaine d'exemplaires observés au mois d'août, septembre est bien plus calme : 1ex. les 06, 12, 23 et 29 à l'étang de Virelles.

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : Cette année, les groupes renseignés sont sensiblement plus importants que l'automne dernier : 40 ex. à Clermont-lez-Walcourt les 14/10 et 01/11, 28 ex. à Virelles le 28/10, 22 à Jamagne le 14/10. Des oiseaux en migration active sont observés le 10/10 à Mariembourg. Les autres données proviennent de Villers-le-Gambon, Hemptinne, Jamagne et Chaumont.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : Le Pigeon ramier est extrêmement abondant cette année : 68.000 le 14/10 en 6h15' de suivi à Gimnée (pic de passage!), 8.000 ex. en migration à Vodecée le 20/10, 7.500 ex. aux BEH le 11/11, 3.100 ex. aux BEH le 26/11, 3.000 à Fagnolle tout le mois d'octobre, 2.000 ex. à Olloy-sur-Viroin le 18/11. De manière globale, la migration se marque à partir du 13/10, en novembre les données concernent plutôt des groupes d'oiseaux en stationnement.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : Six données seulement pour le trimestre. Sans doute que nos observateurs pensent, à tort, que cet oiseau est trop commun pour nous intéresser alors que toutes les observations nous intéressent. A retenir notamment, un groupe de 13 ex. à Gonrieux le 08/11.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : Bien plus discrète que sa cousine turque, la Tourterelle des bois nous quitte de surcroît à la fin de l'été. Trois observations nous sont relatées : 2 ex. à Froidchapelle le 01/09, 1 ex. le même jour à Saint-Aubin et un à Niverlée le 22/09.

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : Lui aussi est très discret et ne traduit sa présence généralement que par son chant. Il se fait tout aussi réservé lorsque l'heure de son départ a sonné. Deux individus seulement sont aperçus le même jour, chacun juvénile : le 01/09 à Saint-Aubin et à Senzeille.

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : La reproduction de la dame blanche a été très abondante cette année avec une deuxième nichée de 5 à 8 poussins dans tous les sites contrôlés en ESEM. Ce magnifique rapace nocturne est observé à Mariembourg, Pesche, Gonrieux, Treignes et Yves-Gomezée.



Deuxième nichée de Effraie des clochers, le 27/09/07. Photo de Paul Michaux.

Chouette chevêche (*Athene noctua*) : Ce petit rapace nocturne se manifeste très souvent par la voix. C'est ainsi qu'il nous est renseigné à 13 reprises. Deux familles ont été observées : à Pesche le 01/09 et à Mellet le 30/10. Les autres observations concernent des individus isolés à Mariembourg, Treignes, Froidchapelle, Roly, Villers-en-Fagne, Devant-les-Bois, Nismes, Gonrieux et Presgaux.

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : La chouette des bois est entendue à Dailly, à Mariembourg, aux BEH, à Loverval, à Nismes, à Boussu-en-Fagne, à Froidchapelle et à Forges durant le trimestre. Un individu est posé dans un épicéa à Presgaux le 22/10, un autre chasse à Couvin le 27/10 et un couple est observé à Treignes le 21/11.

Hibou grand-duc (*Bubo bubo*) : Une plume, c'est la seule trace que nous laisse le seigneur de la nuit au cours de ce trimestre. Elle est ramassée à Frasnes-lez-Couvin le 04/11.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : Le plus commun de nos hiboux est observé le 12/10 probablement en halte migratoire à Jamagne. Un dortoir avec 7 ex. est trouvé aux BEH.

Hibou des marais (*Asio flammeus*) : Un Hibou des marais est observé le 20/10 en migration active à Cul-des-Sarts à 14h30' (!) et un autre est observé le 23/11 aux BEH.

Martinet noir (*Apus apus*) : Le martinet nous quitte très vite une fois ses jeunes émancipés. Un individu est encore observé le 01/09 à Saint-Aubin et un dernier traverse le ciel de Virelles le 13/09.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : Ce magnifique piscivore est observé à Saint-Aubin, Petite-Chapelle, Roly, Treignes, Mariembourg, Seloignes, Daussois, Hemptinne, Brûly-de-Couvin, Donstiennes, Nismes, Forges, Morialmé, Ham-sur-Heure et Romedenne. Mais c'est ailleurs qu'il est le plus présent : 5 individus à Virelles le 05/09 et 5 également aux BEH le 04/11.



Martin-pêcheur d'Europe, Virelles, le 09/09/07. Photos de Jean-Yves Scohy.

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : Toujours discret, le torcol peut-être surpris au sol, sautillant à la recherche de fourmis dont il se délecte ou posé sur un mur de pierre sèche ou une branche, au repos, le plus souvent près d'une friche ou d'un endroit au sol dénudé et rocailleux, ici deux données en fin de période de migration, 1 ex. les 14 et 15/09 au cimetière de Mellet et 1 ex. le 22/09 à Jamagne au « Pachis des Poulains ».

Pic vert (*Picus viridis*) : L'été et l'automne sont deux saisons où les pics sont peu visibles mais patience, leur activité va devenir de plus en plus visible au fur et à mesure que les jours augmentent, signalé à Aublain, Virelles, Nismes, Loverval, Romedenne et Pesche, la majorité en novembre.



*Pic vert, Nalinnes, le 08/10/07.
Photo de Fanny Ellis.*

Pic noir (*Dryocopus martius*) : 19 données de notre plus grand pic européen, réparties de manière égale sur les trois mois, vu au vol dans de grands espaces dégagés, entendu criant ou chantant ou encore en soirée rejoignant sa cavité « dortoir », à Virelles, Treignes, Hemptinne, Aublain, St-Aubin, Rièzes, Fagnolle, aux BEH et Froidchapelle, soit dans les quatre entités naturelles du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Hors zone, signalons 1 ex. à Marchienne-au-Pont le 12/09 dans la vallée de la Sambre.

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : Sept données du plus commun de nos pics, signalé à Virelles, Hemptinne, Gonrieux, Florennes, BEH et Loverval.

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : Bien installé aujourd'hui dans nos chênaies, il est renseigné, le plus souvent entendu, dans des sites connus en Fagne comme à Aublain, Virelles et Sart-en-Fagne, mais aussi à deux reprises sur un tienne à Treignes plus inhabituel et une donnée hors zone, à Lobbes le 11/11.

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : À toute règle une exception, l'observateur qui connaît le chant du plus petit de nos pics sait qu'avec l'automne celui-ci s'exprime à nouveau, permettant une série de contacts, le plus souvent sans pouvoir l'observer directement et dans un vaste panel de biotopes : haute et épaisse haie, talus arboré de chemin de fer, verger de hautes tiges, bois de feuillus ou mixte, forêt rivulaire de cours d'eau comme à Mariembourg, Treignes, Lompret, Nismes, Olloy-sur-Viroin et Baileux pour un total de 15 données.

Alouette lulu (*Lullula arborea*) : C'est vrai que celui qui ne connaît pas le cri flûté de l'alouette lulu ne s'apercevra pas qu'il est survolé par un petit groupe de cette espèce, seulement cinq observateurs pour 26 données ! Un beau passage régional cette année, de petites bandes de moins de 10 ex. le plus souvent (maxima 14, 15 et 30 ex.), en tir groupé la première quinzaine d'octobre, même si elle est notée du 16/09 au 06/11. Les plateaux agricoles du Condroz et de la Calestienne sont le plus favorable à sa détection : Baileux, Vaulx, Niverlée, Corenne, Hemptinne, Jamagne, Yves-Gomezée, Clermont-lez-Walcourt, Morialmé, Fraire, Florennes, Saint-Aubin et Nismes. Mais les vallées ne sont pas en reste comme celles de l'Eau Blanche et de la dépression de la Fagne avec 4 données provenant des environs de Mariembourg.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : Cet alaudidé est beaucoup plus logiquement signalé que sa cousine « Lulu » ; pas moins de 30 données réparties sur quasiment l'ensemble du territoire, même si les zones cultivées ouvertes sont préférées. Côté densité et répartition lors des passages, épinglons Saint-Aubin en octobre où 475 ex. le 07, 600 ex. le 14 et 375 ex. le lendemain. Jamagne n'est pas en reste avec, toujours pour octobre, 40 ex. le 05, 140 ex. le 14, 200 ex. le 16 et 174 ex. le 22. Un dernier groupe (40 ex.) sans doute des hivernants est noté le 23/11 à Saint-Aubin.

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : 4 données seulement, toutes en septembre, pour cette espèce à migration il est vrai relativement précoce; 10 ex. le 02 à Mariembourg, 6 ex. le 03 à Roly, 2 ex. puis 1 ex. les 05 et 18 à l'étang de Virelles.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : Des migrations et des rassemblements sont signalés en septembre et octobre. Des densités sans relief cependant avec des maxima de +/- 150 ex. à Clermont-lez-Walcourt (01/09), Virelles (08/09), Saint-Aubin (11/09) et Niverlée (29/09). Les 4 dernières Hirondelles « de cheminée » seront observées à Vierves-sur-Viroin le 22/10.

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*) : Des maxima de 50 ex. à Virelles courant septembre pour cette migratrice estivale. Côté nidification tardive, notons des nourrissages encore en cours les 08 et 20 respectivement à Treignes et Philippeville. A Treignes les 5 jeunes sortiront du nid le 24 du même mois, la longue route vers l'Afrique risque d'être bien compliquée pour eux...

Pipit rousseline (*Anthus campestris*) : Une seule mention pour ce grand pipit ; 1 ex. entendu en migration le 15/09 à Hemptinne.

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : 8 données au total pour cet adepte des parades en parachute, pratiquement toujours des individus isolés à Virelles, Jamagne, Clermont-lez-Walcourt, Saint-Aubin, Daussois, Hemptinne. Les derniers sont signalés le 04/10.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : La migration de ce passereau humicole est bien enclenchée le 23/09 avec plusieurs dizaines d'exemplaires survolant Mariembourg. Un passage vespéral est renseigné dans la même commune le 28/09 avec un minimum de 43 ex. Le même jour, 50 ex. sont en halte dans un champ à Mellet. Le déplacement automnal bat son plein sur l'ensemble de notre région de fin septembre jusqu'à la fin de la première décade d'octobre. On peut citer des bandes migratrices à Saint-Aubin, Yves-Gomezée, Treignes,

Mariembourg, Matagne-la-Grande, Senzeille, Vodecée et Pesche. Les mouvements du "Pipit des prés" déclinent après la mi-octobre. Ce ne sont plus que des groupes restreints qui sont renseignés comme 9 ex. le 01/11 à Donstiennes, 8 ex. à la même date à Roly et 9 ex. le 02/11 à Mariembourg. On clôture pour ce motacillidé avec 10 ex. le 26/11 à Roly.

Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) : Apparition du premier spioncelle à Virelles le 07/10, date classique d'arrivée pour ce passereau montagnard. Un second individu est identifié le 11/10 à Mariembourg et d'autres éclaireurs sont notés: 1 ex. le 13/10 à Romedenne et 2 ex. le même jour à Saint-Aubin. Les données sont régulières sur les sites traditionnels d'observation (Virelles, Roly, Fagnolle, Mariembourg) sans réellement s'étoffer. Aux mêmes endroits, légère augmentation des effectifs en novembre avec 9 ex. le 01/11 à Roly et un maximum de 7 ex. le 04/11 à Virelles. Plus au nord, 6 ex. sont surpris à Philippeville le 06/11. Les comptages au dortoir de Roly donnent 50 ex. le 11/11 et un minimum de 40 ex; le 22/11.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : Peu de données pour ce grand migrateur qui nous quitte en août et en septembre. Passage sans relief en septembre avec un seul groupe fourni de 25 ex. le 01/09 à Clermont-lez-Walcourt. Pour les 7 autres données de septembre, on retient un maximum de tout au plus 5 ex. le 12/09 à Mariembourg. Un retardataire est surpris en compagnie de Bergeronnettes grises le 04/10 à Saint-Aubin.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : Belle moisson d'observations pour cette élégante espèce des cours d'eau. Il n'est pas toujours facile de distinguer les oiseaux locaux des migrateurs faisant escale chez nous. Aucune concentration importante pour une espèce qui peut former des petits dortoirs. Tout au plus 4 ex. renseignés le 14/09 à Roly, 4 ex. également le 16/09 à Virelles et 5 ex. le 13/10 à Frasnes-lez-Couvin sans oublier 4 ex. repérés le 16/10 sur l'Eau Noire à Couvin. Un relevé sur le Viroin entre Olloy-sur-Viroin et Mazée (Najauge) donne 4 ex. le 16/11. La "lavandière" reste régulière jusqu'à la fin du mois.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : Ce passereau partiellement migrateur est observé régulièrement pendant tout le trimestre un peu partout. La migration se fait en groupes, c'est ainsi que plus de 100 individus sont observés à Mariembourg le 28/09. Un centaine d'ex. sont observés à Saint-Aubin le 04/10 et une quarantaine à Yves-Gomezée le 16/10. Plus d'une dizaine seront observés aux BEH le 21/11.

Cincla plongeur (*Cinclus cinclus*) : Le cincla ne nous quitte pas pour l'hiver. Il est observé le 23/09 à Treignes, le 16/10 à Couvin où il chante ainsi qu'à Brûly-de-Couvin, le 23/11 à Saint-Aubin et le 28/11 à Forges.

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : Pourtant très commun, ce minuscule passereau à la voix de ténor est sous-mentionné. Quelques chanteurs sont entendus le 08/10 à Mariembourg et le 01/11 à Donstiennes.

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : Tout aussi rare dans les observations que son voisin dans la liste systématique de notre avifaune, l'Accenteur mouchet n'est signalé que le 08/09 à Virelles, et le 01/11 à Donstiennes et à Yves-Gomezée.

Rougegorge familier (*Erithacus rubecola*) : Bien que la plupart de nos Rougegorges familiers glissent vers le sud, ils sont remplacés par une population plus nordique très présente partout. 15 individus ont été comptés sur 4 km à Loverval le 09/10 et 27, sur 5 km à Loverval toujours, le 21/10.

Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : Virelles est le seul cadre des observations de ce magnifique passereau : un mâle est observé le 05/09 et un autre le 24/09.

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : Très présent à Aublain où jusqu'à 10 individus ont été observés le 14/10, 7 à Nismes le 03/10, 6 à Saint-Aubin le 15/09 et le 14/10, 6 également à Corenne le 30/09. Lors du trimestre, il est également mentionné à Froidchapelle, Florennes, Virelles, Philippeville, Hemptinne, Jamagne, Forges, Romedenne, Vodecée, Mellet, Mariembourg et aux BEH.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : En route vers le sud, quatre individus ont été observés : le 17/09 aux BEH, le 21/09 à Matagne-la-Petite, le 27/09 à Mariembourg et le 04/10 à Saint-Aubin.

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : Des petits groupes ou des individus isolés sont de passage dans notre région. 6 ex. sont vus ensemble le 01/09 à Clermont-lez-Walcourt, 1 à Mariembourg le 08/09 et 2 le 15, 1 à Jamagne le 10/09 et 3 le 23/09, 1 à Hemptinne le 12/09 et 2 trois jours plus tard, enfin 2 à Saint-Aubin le 21/09.

Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : Des petits groupes sont observés : 5 à Fagnolle le 07/09, 6 à Jamagne le 10/09, 4 à Hemptinne le 12/09, 6 à Merlemont le 30/09. A part cela, des observations plus discrètes à Cerfontaine, Cul-des-Sarts, Mariembourg, Virelles, Froidchapelle, Jamagne, Saint-Aubin, Couvin, Morialmé, Dailly et Ragnies.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : De passage, le Traquet motteux n'a été observé qu'en septembre et au cours de la première décennie d'octobre, parfois en très petits nombres, mais le plus souvent isolé. 3 individus ont été vus le 04/09 à Couvin et le 06/09 à Mariembourg, 5 à Baileux le 16/09 et 4 à Salles le même jour. Il a été observé seul à Clermont-lez-Walcourt, Hemptinne, Mariembourg, L'Escaillère, Jamagne, Forges, Saint-Aubin, Froidchapelle, Treignes, Daussois, Virelles et aux BEH.

Merle à plastron (*Turdus torquatus*) : Le Merle à plastron est rarement observé de passage en automne. Il a été vu le 04/10 à Saint-Aubin, le 12/10 à Jamagne et le 19/10 à Vodecée.

Merle noir (*Turdus merula*) : Très présent partout et en nombre sur ses lieux de nourrissage alors que certains individus partent vers le sud. 26 individus ont été observés quittant une haie au crépuscule pour le grand voyage, à Florennes, le 12/10 et une quinzaine a été recensée à Loverval, le 09/10, sur un parcours de 4 km.



Grive litorne (*Turdus pilaris*) : Dès le début octobre, ce magnifique turdidé arrive chez nous, parfois en groupes très impressionnants. Les premières sont observées, au nombre de 6, le 01/10 à Daussois. Des petites bandes sont observées un peu partout, mais 130 à Cul-des-Sarts le 30/10, 150 à Pesche le 03/11, 250 à Jamiolle le 05/11, 100 le 08/11 à Clermont-lez-Walcourt, 230 le 23/11 à Villers-le-Gambon, 350 le même jour à Vodecée et 850 à Romedenne le 24/11.

*Grive litorne, Clermont-lez-Walcourt, le 22/11/07.
Photo de Fanny Ellis.*

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : Des bandes sont signalées un peu partout notamment à Treignes le 02/10 de nuit. L'espèce reste cependant présente dans la région en petits nombres. Elle est observée à Donstiennes, Viroinval, Virelles, Jamiolle et aux BEH.

Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : Les premières Grives mauvis nordiques sont signalées à Cul-des-Sarts le 01/10. L'afflux s'intensifie au fil du temps et l'espèce est observée partout, 300 sont observées à Saint-Aubin le 19/10 et 200 à Jamiolle le 05/11. Elles sont mentionnées par dizaines à Daussois, Treignes, Hemptinne, Florennes, Sautour, Franchimont, Philippeville, Jamagne, Roly, Dailly, Donstiennes, Mellet, Vodecée et aux BEH.

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : La migration de cette grive généralement solitaire se marque par des rassemblements tels que 23 individus le 07/09 à Villers-en-Fagne, 13 le 15/10 à Saint-Aubin, 19 le 19/10 à Vodecée et 32 le 21/10 à Villers-le-Gambon. D'autres individus seront observés à Hemptinne, Clermont-lez-Walcourt, Nismes, Mellet, Brûly-de-Couvin, Virelles et aux BEH.

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : Deux individus sont encore observés à Virelles, le 01/09. Il ne sera plus question que d'un seul individu toujours à Virelles les 08, 11 et 22/09.

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : Un seul individu sera observé dans la même haie à Mariembourg les 08 et 09/09 ainsi que le 02/10.

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : Il en est de même pour la Fauvette grisette. Une seule sera observée à Hemptinne les 12 et 21/09, une autre à Chimay le 14/09 et une dernière à Virelles le 22/09.

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : Une seule observation nous est signalée : deux individus à Saint-Aubin le 09/09.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : Moins avare de ses apparitions que ses cousines, la Fauvette à tête noire est observée en groupes restreints ne dépassant pas 6 individus (le 04/10 à Hemptinne) jusque la fin du mois d'octobre. Elle est ainsi observée à Treignes, à l'Abbaye d'Aulne, à Daussois, à Saint-Aubin, à Jamagne, à Pesche, à Florennes, à Mariembourg et aux BEH.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : Très discret quand il ne chante pas, le Pouillot véloce a été souvent observé dans la région. Le plus souvent seul ou à 2-3, il a toutefois été observé en groupe : 9 individus le 20/09 à Jamagne, 12 le 25/09 à Sautour, 15 le 01/10 à Daussois, 11 le 04/10 à Hemptinne, 13 le même jour à Saint-Aubin, 19 le lendemain à Jamagne, 11 le 09/10 à Petite-Chapelle et 12 le 13/10 à Saint-Aubin. Il est aussi cité des BEH, de Virelles et de Mariembourg en novembre.

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochillus*) : 3 mentions pour le cousin élané du véloce : 1 individu chanteur le 16/09 à Mariembourg, 2 à Nismes le lendemain et, le même jour, un individu à Petite-Chapelle.

Roitelet huppé (*Regulus regulus*) : Aucune mention de ce petit sylviidé en septembre. En octobre, 6 individus ont été observés, le 13, à Roly. En novembre, ce sont 3 individus qui ont été observés, le 1^{er}, à Donstiennes et 15 le même jour à Roly, 5 à Romedenne le 24, 2 le 28 à Roly et 1 à Presgaux.

Roitelet triple-bandeau (*Regulus ignicapillus*) : Le seul groupe signalé est au nombre de 4 à Loverval le 14/10. Les autres observations seront toujours uniques : le 16/09 à Mariembourg, le 19/09 à Saint-Aubin, le 12/10 à Florennes, le 22/10 à Presgaux, les 26 et 30/10 à Mariembourg, le 19/11 aux BEH et le 23/11 à Couvin.

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : En route aussi pour le grand voyage, ce passereau discret a été observé les 04 et 10/09 à Mariembourg. 4 individus ont été observés le 23/09 à Villers-Perwin.

Mésange à longue-queue (*Aegithalos caudatus*) : Cette jolie mésange qui n'en est pas vraiment une a été observée en petits groupes allant de 2 à 22 individus. On nous relate l'observation de 10 mésanges le 05/09 à Virelles, 12 le 26/11 à Roly, 13 le 11/11 aux BEH, 15 le 23/09 à Farciennes, 17 le 26/10 à Franchimont et 22 le 20/10 à Marbaix-la-Tour.

Mésange nonnette (*Parus palustris*) : Cette mésange à la parure plus discrète que la plupart de ses cousines a été observée en nombres réduits durant les mois d'octobre et de novembre. Elle a été ainsi observée à Frasnes-lez-Couvin, à Lompret, à Loverval, à Nismes, à Donstiennes, à Florennes et à Roly.

Mésange boréale (*Parus montanus*) : Sans le secours du cri, la détermination des mésanges grises pose souvent problème. La boréale au cri nasillard ne sera notée qu'à deux reprises: 3 individus ont été observés à Roly, le 01/11 et 6 à Olloy-sur-Viroin, le 16/11. Espèce sous-prospectée.

Mésange huppée (*Parus cristatus*) : Seulement trois mentions pour cette mésange à la tête ornée d'une jolie huppe et toutes durant le mois de novembre : Viroinval, Loverval et Presgaux.

Mésange noire (*Parus ater*) : Quelques groupes, en migration rampante, ont été observés : 11 ex. le 15/09 à Virelles, 25 le 19/09 à Saint-Aubin, 20 le 23/09 à Jamagne et 13 le 19/10 à Saint-Aubin encore. A part ces

groupes, l'oiseau a été observé en plus petites quantités à Froidchapelle, Corenne, Biesme-sous-Thuin, Hemptinne, Viroinval, Vodecée, Mellet et aux BEH.

Mésange bleue (*Parus caeruleus*) : Son abondance inhabituelle sur le terrain et aux stations de baguage a soulevé l'éventualité d'une invasion. Pourtant, nous n'avons pas beaucoup de mentions, sans doute parce que cette mésange est tellement commune qu'elle est jugée, à tort, de peu d'intérêt. Nous ne signalerons donc que 10 individus à Loverval le 06/11 et 10 encore le 27/11 à Florennes.

Mésange charbonnière (*Parus major*) : Nous pouvons répéter le même commentaire que pour la Mésange bleue. À Loverval, ce sont 32 individus qui sont comptés sur 5 km le 21/10 et 48 le 06/11.

Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) : Seulement 6 mentions, dont un maximum de 5 ex. signalés à Roly. Les espèces abondantes ne sont décidément que trop peu signalées par nos collaborateurs.

Grimpereau des jardins (*Certhya brachydactyla*) : Les 2 données reçues ne permettent absolument pas de se faire la moindre idée de la répartition et de l'abondance de cette espèce très commune là où il y a des arbres.

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) : Mi-août n'est pas encore passé que déjà les loriots nous quittent... L'unique donnée pour la période étudiée, à savoir un mâle en vol aux alentours du Prandlage à Roly le 03/09 est à considérer comme tardive.

Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) : Là aussi, une espèce à migration précoce. Deux mentions: 1 ex. le 04/09 à Dailly et un juvénile très affaibli le long du Ravel Fagnolle le 12/10. Cette dernière donnée est très tardive pour l'espèce. A cette date, ne pas négliger la possibilité d'une Pie-grièche isabelle (*Lanius isabellinus*). Malheureusement, ce n'était pas le cas cette fois.

Pie grièche grise (*Lanius excubitor*) : Si quelques données de dispersions sont déjà mentionnées en août, c'est comme toujours à partir de septembre, mais surtout d'octobre que nous parviennent les observations de ce flibustier au masque noir. Cul-des-Sarts, Hemptinne, Saint-Aubin, Romérée, Virelles (étang), Vodecée Dailly, Aublain, Couvin, Roly et Brûly-de-Couvin. Certains individus n'ont fait que passer... En novembre, 1 ex. à Vodecée, Fagnolle, Virelles, Roly et Mariembourg. Sans doute de plus probants candidats à un hivernage régional...

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : 10 individus observés à Roly le 01/11, mais évidemment il s'agit d'une espèce bien plus commune.

Pie bavarde (*Pica pica*) : Pas plus de 20 données pour cette espèce ubiquiste. Les rassemblements au dortoir ne sont quant à eux pas renseignés.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : Un groupe de 250 ex. de ce petit corvidé est signalé à Matagne-la-Grande le 06/10 en compagnie d'une centaine de Corneilles noires. Des locaux ou des nordiques en halte ?

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : Seulement 5 données pour ce corvidé au bec clair. Rien de mieux au niveau des densités observées, maximum 30 ex. à Romérée le 28/11.

Corneille noire (*Corvus corone*) : Renseignées un peu partout dans la zone étudiée, nous épingleons un groupe d'au moins 300 ex. à Cul-des-Sarts le 17/09, période où l'erratisme en groupe est souvent remarqué.

Grand Corbeau (*Corvus corax*) : Un individu vu et entendu en vol le 18/11 à Frasnes-lez-Couvin et deux exemplaires criant en vol le 26/11 à Olloy-sur-Viroin. Rappelons qu'en 2008, le statut régional de cette espèce sera toujours à préciser, avis aux amateurs !!

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : Une volée de 3000 ex. est notée le 21/10 à Clermont-lez-Walcourt.

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : Les rares données ne sont guère représentatives des effectifs régionaux de cette espèce.

Moineau friquet (*Passer montanus*) : Comme chaque année à la même époque, quelques groupes signalés ci et là. Côté importance, retenons ce groupe de 65 ex. posés sur une éteule de maïs le 27/10 aux BEH.



Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : Peu de mentions pour cette espèce pourtant hyper abondante à cette période de l'année. Un groupe de 260 ex. est néanmoins signalé en halte le 15/10 à Morialmé.

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : 17 mentions dont un groupe de 53 ex. le 05/11 à Jamiolle.

Pinson des arbres, Erpion, le 22/11/07.

Photo de Fanny Ellis.

Serin cini (*Serinus serinus*) : 6 petits groupes de cinis de passage en octobre. 3 mentions en novembre, dont 1 ex. très tardif le 25/11 à Saint-Aubin.

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : Quelques rares bandes renseignées avec jusqu'à 100 ex. le 08/11 à Ossogne.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : De belles petites volées de chardonnerets: 9 ex. le 04/09 à Dailly, 20 ex. le 16/11 à Olloy-sur-Viroin, 17 ex. à Nismes le 21/11, 12 ex. le 23/11 aux abords de la gare de Couvin,... Les 12 ex. mentionnés à Hemptinne, le 11/09, comptaient encore des jeunes quémendant.

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) : 22 données de tarins réparties sur pratiquement l'ensemble de la zone étudiée... Nous retiendrons le maximum de 60 ex. le 24/11 à la réserve RNOB de l'Argilière (Romedenne).

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : Des passages remarquables et remarqués. Côté densité: 350 ex. posés à Hemptinne le 11/09 et 1 groupe de 140 ex. le 12/09 à Saint-Aubin.

Sizerin flammé (*Carduelis flammea*) : Des mentions en octobre et novembre: Daussois, Hemptinne, Mariembourg, Saint-Aubin, Matagne-la-Petite et les BEH. Dans pratiquement tous les cas, un seul individu. Un groupe d'une vingtaine d'ex. est noté dans un bouleau le 21/10 à Mariembourg.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : Seulement 5 mentions (plus une restée non certaine) pour un groupe de maximum 5 individus, c'est bien peu. Les grands massifs ardennais sont très peu prospectés par les ornithologues locaux, ceci explique sans doute cela...

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : Seulement 15 données pour ce fringille à bec court et épais. Un maximum de 11 individus sera repris à Romedenne le 24/11.

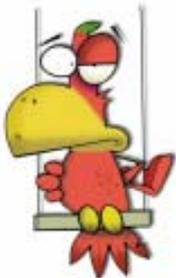
Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : 15 observations pour ce gros fringille adepte des fruits de charmes, hêtres et autres merisiers. A Oignies-en-Thiérache, jusqu'à trente oiseaux dénombrés par groupes de 2-3 ex. le 03/11.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : Des bruants un peu partout: 40 ex. le 30/09 à Saint-Aubin, 35 ex. le 12/10 à Florennes, 55 ex. à Romérée le 26/10, 60 ex. à Hemptinne le 28/10,... sans oublier 140 ex. au sol dans une jeune pessière le 20/11 à Petite-Chapelle.

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : De nombreuses données de migrants, dont un groupe de 25 ex. les 13 et 14/10 à Frasnes-lez-Couvin. Côté curiosité, signalons un mâle dans une ronde de mésanges le 20/11 à Fleurus...dans des houppiers de bouleaux !!

Bruant proyer (*Miliaria calandra*) : Seulement 2 données pour le grand bruant: 5 ex. minimum à Clermont-lez-Walcourt et 4 ex. à Thuillies, toutes deux en novembre.

Liste des observateurs: *Auguste Bernard, Bayot André, Biquet Luc, Binon François, Blondiau Gilles, Bogaert Eric, Bouchat Alain, Brihaye Jean-François, Buchet Véronique, Carbonnelle Sébastien, Chavet Marc, Claerebout Stéphane, Clesse Bernard, Crohin Rudy, Damman Erik, De Broyer Alain, De Meirman Johan, De Puydt Jean-François, Deflorenne Philippe, Degrelle Vincent, Derouaux Antoine, Dewitte Thierry, Dordolo Charles, Dufourny Hugues, Ellis Fanny, Etienne Fabrice, Eyckmans Joëlle, Fasol Marc, Formation ornitho Aves, Furnelle Vincent, Gallez Jacques, Gailly Dorian, Gailly Paul, Gailly Robin, Gruslin François, Hanus Bernard, Hermand Philippe, Horney Georges, Huyghebaert Claire, Kockelmans Vincent, Lambelin Pierre, Lambert Marc, Laudelout Arnaud, Lebrun Raphaël, Lecohier Didier, Lefèbvre Charles, Lefin Jean-Philippe, Losseau Jean Denys, Marchal Bruno, Matagne Jacques, Matthys Serge, Michaux Paul, Orru Mauro, Paquet Alain, Paquet Jean-Yves, Périel Alexandre, Pierret Sébastien, Piersotte Jean-Marie, Piette Alain, Rappe Denis, Roberfroid Olivier, Sansdrap Anne, Schreiber Robert, Smetz Jean, Vandevyvre Xavier, Vanhove Frédéric, Vercruyse Andries, Vincenzi Henry.*

<p>OISEAU MYSTERE</p> 	<p>Avez-vous reconnu ce petit turdidé ? Un Rougegorge familier ? Il aurait eu la poitrine écaillée tout comme le Rougequeue à front blanc et le Rougequeue noir qui sont tout deux plus élancés. Une Gorgebleue à miroir ? Il aurait été nettement plus strié sur la poitrine. Il nous reste nos deux tariers. Le Trier des prés aurait un sourcil nettement plus marqué. Il s'agit donc d'un jeune Trier pâtre qui, comme le confirme le guide encyclopédique, chante souvent la nuit.</p>	 <p>Clermont-lez-Walcourt, le 27/07/07. Photo : F. Ellis</p>
 <p>Donstiennes, le 01/11/07. Photo : Fanny Ellis.</p>	<p>Quel est donc cet oiseau-ci ?</p>	

TECHNIQUE

INITIATION A LA DIGISCOPIE

Texte et photos © de Damien HUBAUT
Assistant au Centre Marie Victorin

Introduction

A l'origine, c'est un ornithologue malaisien, **Laurence Poh**, qui positionne, un peu par hasard, son appareil photo numérique (APN) derrière l'oculaire de sa longue-vue pour obtenir un cliché d'un rapace inconnu. Et là, surprise, le cliché est de bonne qualité et, qui plus est, le grossissement est plus important qu'à travers sa longue-vue à l'œil nu ! Il ne se doute pas à cet instant qu'il vient de révolutionner la photographie animalière. Cette « invention » a rapidement fait le tour du globe via Internet et a permis à de nombreux ornithologues internautes de s'émerveiller devant les images d'oiseaux réalisées en Malaisie par Laurence Poh et de s'enthousiasmer pour cette technique nouvelle à laquelle le français Alain Fossé a donné le nom de **digiscopie**, contraction de « *digital camera scope photography* ».

La **digiscopie** est donc une technique photographique qui consiste à combiner une longue-vue d'observation et un appareil photo numérique (APN), qu'il soit compact ou à visée réflex. Elle est particulièrement indiquée pour ceux qui veulent réaliser des photos d'oiseaux, mais aussi des mammifères farouches ou des insectes en macro comme les libellules, toujours difficiles d'approche, la mise au point minimale étant souvent intéressante (5 mètres). On peut aussi trouver un intérêt dans la photo de paysages et de monuments dont les détails d'architecture sont difficilement photographiables autrement.

La technique d'associer un réflex argentique à une longue-vue était connue, mais avec ce type de montage, la longue-vue était privée de son oculaire pour faire office de longue focale (un modèle avec un diamètre de 80 mm, donnant un 800 mm) au travers d'un adaptateur et d'une bague T2 montée sur le boîtier photo. Cependant plusieurs inconvénients pratiques rendaient ce montage peu performant. La luminosité des premiers modèles de longues-vues n'était pas suffisante pour fournir au film la quantité de lumière nécessaire pour exposer un film de 100 iso et même de 400 iso. Le montage ainsi réalisé offrait une ouverture fixe équivalent à f11, ce qui entraînait l'utilisation de vitesses lentes propices au « flou de bougé », et qui dit « bougé » dit photo ratée !

La longue-vue devenait également inutilisable pour l'observation directe. L'apparition des longues-vues haute définition avec des verres de haute qualité de type ED ou APO et à objectif de 80 mm a beaucoup amélioré les résultats et les films haute sensibilité couleur type 800 iso permettent malgré tout des résultats satisfaisants, mais loin derrière les focales fixes des appareils réflex (400, 500 ou 600 mm.) munies de doubleurs de focale ou des multiplicateurs, 1,4x, 1,7x ou 1,8x.

Et le numérique fit son apparition...

Des grossissements inimaginables...

La photographie numérique a fait des progrès fulgurants en 15 ans et est parvenue à concurrencer le film argentique dans de très nombreuses applications courantes. Les capteurs numériques ont été améliorés et permettent la fabrication d'appareils compacts et légers, faciles à placer derrière l'oculaire d'une longue-vue avec l'adaptateur « ad hoc » ou bricolé par vos soins. Le format des capteurs, plus petits que le 24x36, se satisfait d'objectifs plus compacts et donnent des rapports de reproduction nettement plus élevés à focale identique. Au travers d'une longue-vue et de son

oculaire, un zoom 20x à 60x éventuellement, on peut obtenir grâce au zoom optique de l'APN (idéalement entre 3x et 4x) des grossissements correspondant à 60x à 180x soit l'équivalent d'un 3.000 mm ou d'un 9.000 mm, en format 24x36. Evidemment, tout cela est en théorie très séduisant, mais ne va pas sans poser quelques problèmes techniques dus notamment aux vibrations générées par un tel assemblage.

Des débuts laborieux et coûteux...

Au début, il y avait des problèmes liés aux fichiers numériques et des dominantes de couleurs, mais rapidement à partir des APN dotés de capteurs 3 millions de pixels associés à des logiciels d'images de plus en plus performants, les résultats se sont nettement améliorés. Les échanges de photos via Internet grâce à cette technique ont encouragé beaucoup de gens à s'équiper d'appareils dont la résolution augmente régulièrement et dont le prix ne cesse de diminuer. On peut s'offrir aujourd'hui des appareils de 4 ou 5 millions de pixels à des prix 4x ou 5x inférieurs à ceux pratiqués lors de la sortie de ces photoscopes. Les appareils de 8 à 10 millions de pixels tiennent aujourd'hui le haut du pavé mais engendrent d'autres problèmes !

Une longue-vue d'abord...

Les résultats de la digiscopie dépendent avant tout de la qualité de la longue-vue ! Choisissez d'abord votre longue-vue et puis adaptez un appareil numérique à cette longue-vue munie de verres spéciaux type APO, FLUO, HD ou ED. Une longue-vue médiocre associée à un appareil 8 ou 10 millions de pixels donnera de moins bons résultats qu'une longue-vue de qualité associée à un appareil 3 millions de pixels !

La plupart des digiscopeurs souhaitent ramener de leurs expéditions des photos souvenir de leur observations, c'est en quelque sorte un carnet de notes en images et peu importe si l'image d'une espèce rare réalisée lors d'une simple sortie n'est pas parfaitement « piquée » si au moins on peut identifier l'espèce et la partager avec ses amis ornithologues, voire s'en servir pour authentifier l'observation. La digiscopie constitue le seul moyen d'allier sans trop de contrainte au niveau de la quantité et du poids de l'équipement, à un coût d'investissement raisonnable, l'observation et la possibilité de prises de vues avec de forts grossissements.

Une autre méthode de digiscopie est d'associer un appareil photo à visée réflex monté avec un 50mm à grande ouverture (f1,4 ou f1,8) comme objectif contre l'oculaire, diaphragme réglé à la grande ouverture, le caoutchouc de l'oculaire étant rabattu pour rapprocher les deux éléments au maximum (appareil photo et longue-vue). Il existe des adaptateurs !

Quelques exemples...



Une association assez efficace entre un boîtier CANON 350 D ou 400D et un objectif 50 mm ouverture 1,8 et vissé sur la bague fileté 52 mm du DCA de Swarovski! C'est moins puissant qu'avec les compacts qui possèdent un zoom 3 ou 4x mais c'est intéressant! La longue-vue devient alors un équivalent objectif de 1500 et jusqu'à 4500 mm selon la puissance de l'oculaire utilisé ! Cela marche avec d'autres marques si on a un filetage qui correspond au filetage des objectifs 50 mm (43 ou 52 mm) d'une marque donnée.

Les photos qui suivent sont prises au moyen d'une longue-vue ATS 80 Swarovski + adaptateur DCA et le NIKON coolpix 995, 3,2 millions de pixels en position Zoom 3x. Les photos des paysages correspondants sont prises au moyen d'un 50 mm.



*Cigogne blanche (Ciconia cicoria), Histria, Roumanie,
et Rhynchœ peinte (Rostratula benghalensis), Louxor, Egypte.*



*Marmotte des Alpes (Marmota marmota),
Bonneval-sur-Arc, France.*



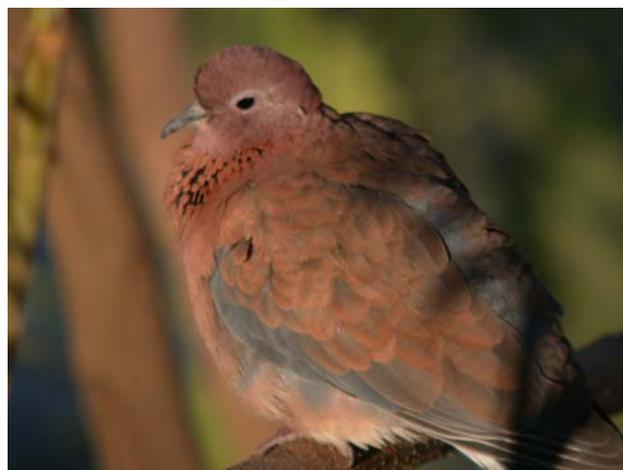
*Héron pourpré (Ardea purpurea),
entre Assouan et Luxor, Egypte.*

La flèche indique la position du héron.



Les problèmes techniques....

Pour éviter le vignettage (coins sombres dans l'image) il est indispensable que l'objectif de l'APN soit de diamètre égal ou inférieur à l'oculaire de la longue-vue, ce qui permet d'avoir une photo « plein cadre ». L'APN idéal est un bi-corps car il permet de mieux visualiser l'image, quelque soit la position de la longue-vue en hauteur. Les APN à écran orientable sont également intéressants pour cette raison. La résolution de 3-4 à 5 millions de pixels est parfaite car les appareils photos derniers-nés de 8 à 10 millions de pixels accentuent fort la problématique du flou de bougé au déclenchement car il y a davantage de pixels qui bougent sur la même surface de capteur. Utilisez l'ouverture 1.8 et le zoom optique au maximum de 3x ou 4x, (jamais le zoom numérique!), si le zoom est trop faible et reste en grand angle sur l'APN, il y aura du vignettage et la formation d'un cercle noir plus ou moins visible autour de l'image.



Une photo avec la longue-vue ATS 80 HD Swarovski + adaptateur DCA + bague fileté 28 mm et le NIKON Coolpix 995, 3,2 millions de pixels en position zoom 1x à gauche. Le vignettage est à son maximum.

A droite, avec le zoom de l'APN sur 3x : Tourterelle maillée (Streptopelia senegalensis), Louxor, Egypte.

Le réglage de la netteté de l'image n'est pas évident voire impossible à obtenir via l'écran de l'APN souvent trop petit. Pour commencer, il faut réaliser la mise au point à la longue-vue à l'œil nu sur le grossissement (zoom) maximum, puis réduire ce grossissement à l'image souhaitée vers 20x ou 30x, laissez la mise au point de l'appareil travailler en automatique pour la mise au point final. Il s'en sort dans presque toutes les situations mais certaines mises au point peuvent faire apparaître des poussières présentes sur le système optique de la longue-vue. L'idéal est un appareil photo numérique avec objectif interne mobile, avec filtrage externe sur l'objectif pour fixer

l'adaptateur. Mais malheureusement, la tendance actuelle chez les fabricants d'APN est de faire disparaître ce filetage car les accessoires qui y sont liés se vendent mal !



*Performance du système avec la longue vue + APN : à gauche, la vue au 450 mm classique (9x), à droite la vue avec la longue-vue, l'oculaire sur 20x et le zoom de l'APN sur 3x, l'équivalent d'un 3.000 mm soit 60x de grossissement. Guêpier d'Orient (*Merops orientalis*), Louxor, Egypte.*

Le « flou de bougé », l'ennemi sournois...

En dehors du réglage de la mise au point, la problématique de la netteté est due principalement au « flou de bougé » au déclenchement. C'est là qu'il faut apporter le plus grand soin pour obtenir un cliché de qualité. Les appareils photos numériques (APN) sont plus légers, et plus l'appareil est léger, plus le problème des vibrations est important (par grand vent, par exemple).

Il ne faut surtout pas négliger l'importance de la stabilité du pied photo. Celui-ci doit être robuste et posséder une tête vidéo de grande qualité où la fixation est bien stable et les mouvements du haut vers le bas plus « fluides » comme la tête 501 de Manfrotto. Evitez de travailler avec les colonnes des pieds photos qui font osciller l'ensemble longue-vue - APN. Serrez bien toutes les vis de serrage.

Comment réaliser une bonne exposition...

L'APN a tendance à surexposer ou sous-exposer les clichés car il prend en compte dans sa mesure de lumière l'ensemble des éléments de la photo ; si l'on veut photographier un oiseau sur un fond sombre, le risque de surexposition du sujet est grand car la mesure de l'APN va ramener la mesure à la moyenne connue par l'appareil (réflexion de 18%), et inversement sur fond clair (eau, neige et ciel gris) la mesure de l'appareil va sous-exposer le sujet principal (l'oiseau) car il ramène la forte réflexion de ce contre-jour vers les mêmes 18%.

L'idéal, si l'appareil est équipé de cette fonction, est d'utiliser le mode « *braketing* » (BKT) de l'appareil photo, c'est-à-dire que l'APN réalise trois clichés automatiquement à trois expositions différentes. En visionnant à l'ordinateur, gardez celle qui convient alors le mieux. Mais ne jugez jamais une photo sur l'écran de votre APN, c'est impossible ! Car attention, il est possible de corriger une photo sous-exposée à l'ordinateur, jamais une surexposée (zone « blanche ou brûlée » = absence de matière) !

Le choix de la meilleure longue-vue...

Pour la digiscopie, il est vivement conseillé de posséder les modèles traités spécialement au niveau des lentilles (HD, etc.), soit aussi les plus chères. Le traitement permet de concentrer les rayons des trois couleurs de base sur le même point de netteté de l'oculaire, sinon il y a un léger décalage et la netteté du cliché est déjà remise en question. Plus le diamètre de sortie de la longue-vue est grand, plus il y a de lumière, plus la vitesse utilisée pourra être rapide, entraînant une diminution du flou de bougé.

En résumé...

1. Une installation stable : un trépied solide et de qualité pour éviter les vibrations. Plus la vitesse de réalisation du cliché est rapide, moins il y a de risque de « flou au bougé », donc utilisez une carte-mémoire « extrême », plus rapide lors de l'enregistrement du cliché et qui permet la prise de vues en rafale. N'hésitez pas à monter la sensibilité à 400 ou 800 iso si l'appareil le permet ; plus la sensibilité est haute, plus rapide sera la vitesse d'obturation, et donc plus faible le risque de « flou de bougé ». Mais attention à la montée du « bruit » grain de l'image.
2. Prenez garde au porte-à-faux important avec les appareils plus lourds et utilisez une platine d'équilibrage pour déplacer le centre de gravité de l'installation.
3. Mettez-vous à l'abri du vent, source de vibrations et de la lumière.
4. L'ombre d'un observatoire facilite la lecture de l'écran à cristaux liquides (ACL) de votre APN.
5. La digiscopie exige forte lumière et n'aime pas les fortes chaleurs qui créent des turbulences dans l'air et nuisent à la qualité de l'image.
6. L'alignement des axes optiques de la longue-vue avec l'appareil numérique est indispensable pour une image de qualité.
7. Les systèmes d'adaptation soigneusement bricolés ou les adaptateurs des marques de longue-vue sont recommandés.
8. La tentation est grande d'opter pour un fort grossissement pour faire des gros-plans, mais la qualité de l'image se dégrade à mesure que l'on augmente la valeur du grossissement : 90x soit 30x oculaire et 3x zoom APN est un bon compromis et déjà un très puissant télé : l'équivalent 4.500 mm en 24x36.
9. Pour réaliser la mise au point (MAP) 3 possibilités :
 - a. faire la MAP sur la longue-vue avant de fixer l'APN, puis utiliser l'autofocus (AF) de l'APN ;
 - b. APN en place sur la longue-vue, désactiver l'AF de l'APN et mettre sur l'infini puis faire la MAP avec la longue-vue et contrôler sur l'écran ACL, réactiver l'AF de l'APN et le laisser gérer la MAP finale ;
 - c. APN en place sur la longue-vue, désactiver l'AF de l'APN, mettre sur l'infini et faire la MAP uniquement sur la longue-vue en surveillant l'écran ACL de l'APN.
10. La mesure centrale pondérée convient la plupart du temps pour mesurer l'exposition, parfois, la mesure spot est nécessaire en cas de contre-jour !
11. Diaphragmer ne change pas grand chose au résultat final.
12. Par contre, une vitesse élevée, en utilisant des grossissements raisonnables et une longue-vue lumineuse (77 ou 80 mm de diamètre d'entrée) permet d'obtenir des images bien nettes.
13. Avantage aux longues-vues dont les lentilles sont traitées multicouches (verres APO, FLUO, ED, HD,...).
14. Pour déclencher, la pression du doigt sur le déclencheur de l'APN n'est pas recommandée car elle fait vibrer toute l'installation.

15. Le déclencheur souple ou le retardateur, voire la télécommande infrarouge, est nettement préférable si l'APN en est équipé. Pour la solution du déclencheur souple, le système d'attache et d'adaptation de ce dernier à l'appareil est souvent à réaliser soi-même car le pas de vis pour déclencheur n'existe pas sur les APN.
16. En numérique, la pellicule ne coûte que l'investissement d'une carte mémoire réutilisable. N'hésitez donc pas à multiplier les vues pour assurer le résultat.
17. Considérée comme une tricherie par les puristes de la photo, la retouche sur ordinateur est plutôt bien acceptée par les digiscopieurs qui n'hésitent pas à optimiser la netteté, les contrastes et même les couleurs avec les logiciels de traitement d'image.
18. Bien entretenir les verres de la longue-vue et faire attention aux poussières qui pénètrent dans la longue-vue et qui sont parfois à l'origine de mise au point sur ces éléments par l'APN.

Où s'informer :

- « L'Oiseau magazine », n°40, 3/1995 (LPO) : **Longue-vue : performance des verres spéciaux** ;
- « L'Oiseau magazine », n°65, 4/2001, (LPO) : **Photo numérique : la digiscopie** ;
- « L'Oiseau magazine », n°70, 1/2003 : **La digiscopie, qu'est-ce que c'est ?**
- « Chasseur d'Images », n°256, 08-09/2003 : **Digiscopie, une longue-vue, un numérique...**
- C.I., n°270, décembre 2004-février 2005 : **Digiscopie : un 5000 mm sur votre numérique !**
- « Image et Nature », n°3, juillet-septembre 2006 : **Initiez-vous à la digiscopie** ;
- rubrique sur le sujet dans tous les n° suivants ;
- « Réponses Photo », n°178, janvier 2007 : **Découvrez la digiscopie, mode d'emploi.**

La digiscopie sur internet: www.oiseaux-nature.com
www.digiscopie.com
www.digimages.info
www.numeriscopages.com
www.laurencepoh.com



AVIFAUNE

EMEUTE A VIRELLES...

Texte de Philippe Deflorenne
Photos d'Agnès, Alain et Julien Piette



...OU LA PRESENCE D'UN VANNEAU SOCIABLE

Effectivement, un Vanneau sociable, espèce excessivement rare dans nos contrées a tenu la vedette pendant quelques jours sur le site de l'étang de Virelles. Cet oiseau a attiré de nombreux ornithologues venus de Wallonie mais aussi de France ou de Flandre. Certains, arrivés un peu tard, n'auront pas la chance de l'observer. Néanmoins, ils sont repartis de Virelles enchantés. En effet, le site présentait à cette époque une très belle diversité parmi laquelle on peut citer les Cigognes noires, les Balbuzards pêcheurs bien actifs ou encore les Marouettes ponctuées et les Râles d'eau bien visibles.

RAPPEL DES FAITS...

Le 13 septembre 2007 à 16h, Fabrice Etienne de passage à Virelles observe un Vanneau sociable posé sur le nouvel îlot (non arboré) de l'étang. L'oiseau accompagnait un groupe de Vanneaux huppés posés sur l'île. Il s'est envolé avec une partie du groupe (80 individus) partant vers l'ouest. Malgré des recherches ultérieures, l'oiseau n'est pas recontacté ce jour, ni sur l'étang, ni dans les plaines de Salles, direction vers laquelle, l'oiseau s'était envolé.

Le 14 septembre 2007 vers midi, Hugues Dufourny retrouve l'oiseau dans une plaine cultivée à Salles toujours accompagné de Vanneaux huppés qu'il ne quittera jamais... Vers 16h00-16h30 l'oiseau est retrouvé de nouveau sur l'îlot de l'étang de Virelles. Il semble confirmé que l'oiseau est aux champs le matin et retourne l'après-midi sur l'îlot où il trouve très certainement quiétude et protection vis-à-vis des prédateurs terrestres.

Le 15 septembre 2007, le comité d'accueil de bon nombre d'ornithologues attendra en vain la venue de la rareté. On le croit définitivement disparu mais...

Le 19 septembre 2007 vers 12h30, coup de théâtre, l'oiseau est revu, en vol, à Virelles, toujours dans une bande de Vanneaux huppés. Le groupe d'une quarantaine d'oiseaux va tourner autour de l'îlot pendant au moins cinq minutes sans jamais se poser. Il finira par repartir vers l'ouest.

Les 22, 23 et 25 septembre 2007, le Vanneau sociable est de nouveau revu sur l'île, il sera observé par de nombreux ornithologues.

Le 27 septembre 2007, Bernard Hanus, nous relate les faits suivants :

« Je l'ai trouvé sur le plateau de Salles où il se tenait dans un groupe de 2 à 3000 vanneaux huppés; je l'ai observé de 11h à 12h30, puis il y a eu un envol général, tous se sont reposés mais je n'ai plus jamais retrouvé le sociable malgré 3 autres envols, il a donc probablement quitté ce groupe.

Je ne l'ai pas vu au lac ni sur la route de Baileux où il a déjà été observé. A 17h il n'était apparemment pas au dortoir à Salles.

Retour chez moi donc plein nord, je traverse la plaine de Clermont, pas un Vanneau, arrivé à Ragnies (28km à vol d'oiseaux) un petit groupe de Vanneaux (une centaine) et un Vanneau sociable adulte!!! Malheureusement il était 18h30 et il pleuvait, impossible de prendre une photo; vers 19h le groupe s'envole et se scinde en deux, je perds le sociable de vue hélas. »



Vanneau sociable, Virelles septembre 2007, Julien Piette



Vanneau sociable, Virelles septembre 2007, Julien Piette

Cette observation sera la dernière de notre Vanneau sociable ! Il ne sera pas retrouvé par la suite. Il est évidemment très difficile de préciser si l'individu de Ragnies était bien celui de Virelles mais on peut effectivement le penser connaissant la rareté de l'espèce et les caractères communs aux deux oiseaux : âge, plumage, ...

BREVE DESCRIPTION...

Très légèrement plus petit qu'un Vanneau huppé (voir photos), le Vanneau sociable se caractérise par des pattes plus longues. En tous plumages, il arbore de forts sourcils blancs. En plumage nuptial, l'oiseau acquiert une calotte et un trait sourcilier noir. La poitrine devient beige grisâtre, le ventre noir avec le bord postérieur marron roux. L'oiseau de Virelles était un adulte en plumage internuptial. Il était moins contrasté, la poitrine était mouchetée et non rayée verticalement comme chez les juvéniles. Il possédait également un ventre blanc où une ou deux petites taches noires ont été repérées rappelant en cela le plumage nuptial.

STATUT DE L'ESPECE

Le Vanneau sociable niche au centre de la Russie et au Kazakhstan. Il hiverne dans la région de l'Erythrée et du Soudan, dans la péninsule arabique mais aussi dans le nord-ouest du sous-continent indien.

L'espèce a subi une très forte décroissance ces dernières années sur ses sites de nidification habituels. Cette descente aux enfers est due principalement à la mise en culture des steppes et à l'augmentation du pâturage dans les zones qu'elle occupait traditionnellement. Dans les années '90, sa population mondiale était estimée à moins de 10.000 individus matures mais d'autres chiffres sont encore beaucoup plus alarmants. Il y a encore 5 ans, certains pensaient que l'espèce possédait moins de 400 individus encore en vie.

Curieusement, les données dans nos régions sont devenues plus abondantes ces dernières années. Le premier individu belge est aperçu en 1993 à Meise (Brabant flamant), le premier wallon est, quant à lui, observé en 2004 à Mehaigne dans le namurois. Si mes sources sont bonnes, l'oiseau de Virelles doit être le septième "belge". Ces apparitions inhabituelles sont-elles à mettre en relation avec les changements qu'a subi cette espèce ces dernières années? Quoi qu'il en soit, vu l'extrême vulnérabilité de ce vanneau, un programme de "radio tracking", initié par des anglais, a vu le jour en 2007. Les résultats ne se sont pas fait attendre, un oiseau muni de ce genre de balise au Kazakhstan a été retrouvé dans le sud-est de la Turquie avec 3.200 de ses compagnons! Il y avait plus de 100 ans qu'un pareil groupe n'avait plus été observé! L'espoir renaît donc pour cette espèce hautement vulnérable et aussi très peu connue.

Des mesures de protection sont en cours sur les sites de nidification mais aussi sur les sites d'hivernage. On peut, au passage, remercier les différentes personnes qui oeuvrent à la sauvegarde d'espèces ou de sites à très haut intérêt dans des régions du monde où la biodiversité n'est pas toujours nécessairement une priorité.

Espérons simplement que toutes ces bonnes initiatives aboutiront et que de temps à autre un individu aura la bonne idée de venir se perdre chez nous pour le plus pur bonheur des observateurs que nous sommes...

SUIVI DE L'HIVERNAGE DE LA GRANDE AIGRETTE EN SUDESEM

Il y a peu (hiver 2006-2007), Laurent Crépin, Bachelier en Agronomie, réalisait un suivi d'hivernage de la grande aigrette en SUDESEM.



Ce grand héron, encore considéré comme espèce rare dans notre région la décennie passée, a vu son statut évoluer. Une constante augmentation des observations de ce magnifique ardéidé en SUDESEM permet d'ailleurs de corroborer ce changement. Il serait même question d'une possible nidification à venir dans notre pays.

Pour l'hiver 2007-2008, Cédric Groult, candidat Bachelier en agronomie finalité environnement à Ciney, actuellement stagiaire à la Réserve Naturelle de Virelles, tentera de réaliser un suivi quotidien (observations sur le terrain, traitement des données,...). Son objectif est de tenter de compléter et d'approfondir la démarche initiée par Laurent Crépin dans le suivi de l'hivernage de la Grande Aigrette.

- Suivis des déplacements saisonnier et journalier.
- Identification des zones exploitées par l'espèce.
- Evaluation des sites potentiels de reproduction.
- Etablissement d'une dynamique de population européenne par recoupage de données européennes et régionales.

Afin de mener à bien cet objectif, chacun est dès lors invité à noter ses observations concernant la Grande Aigrette :

- Mouvements observés, date et heure, direction du vol et si possible, lieu de départ et/ou d'arrivée.
- Toute observation de Grande Aigrette en train de s'alimenter ou de se toiletter (lieu, date et heure).

Les personnes désireuses d'apporter leur contribution à cette étude peuvent prendre contact avec Cédric Groult ou Sébastien Pierret (conservation@aquascope.be).

D'avance, nous vous remercions.

Quand Roly nous dévoile ses charmes...

Par Anne Sandrap

Samedi 17 novembre. Un crochet par Roly après une sortie avec la formation Ornitho m'a souvent offert quelques belles surprises. Selon les saisons, Balbuzard pêcheurs, Avocettes élégantes se laissant flotter sur l'eau ou Canards pilets à la poitrine rougie par la terre de contrées lointaines.

Aujourd'hui, l'étang du Fraity est presque entièrement pris par les glaces alors qu'il y a deux ans, le mouvement perpétuel des canards et bernaches entretenait une grande flaque d'eau libre où se regroupaient tous les oiseaux.

Trois silhouettes blanches au loin : chanteurs ou tuberculés ??? Ce sont bien les Cygnes chanteurs accompagnés de quelques Canards colvert. Au pied de la roselière, le soleil a fait fondre la glace. Sarcelles d'hiver, Canards chipeaux et souchets en profitent pour barboter.

Un groupe de 4 femelles de Harle piette fait la sieste alors qu'une autre longe la roselière. Dans le taillis comme toujours, Troglodytes mignons et Roitelets huppés. A plusieurs reprises, cris métalliques du Martin-pêcheur que je vois ensuite passer tel l'éclair.

Au loin dans un buisson de saule, une tache claire attire mon attention. Pour l'avoir vu régulièrement à cet endroit il y a deux ans, je parie pour un **Butor étoilé**. Bingo, c'est bien lui. Il profite de la chaleur apportée par les derniers rayons du soleil couchant. C'est chaque fois une belle rencontre ! Il s'envole de temps en temps de buisson en buisson pour se percher toujours plus haut. Son plumage est magnifiquement mis en valeur par la lumière chaude de cette fin de journée.

Journée de chasse autour des étangs ; je croise 4 traqueurs dont l'un est vraisemblablement garde ou l'un des propriétaires du domaine. L'occasion de partager nos observations respectives. Le plus jeune profite de ma longue-vue pour observer ces cygnes et ce héron qu'il ne connaît pas. Rencontre courtoise et échange intéressant à propos du site et de ses habitants...

Soudain, deux autres Cygnes chanteurs survolent l'étang et sont accueillis par les cris bruyants des 3 individus déjà présents. Ils hésitent, tournent au-dessus du Fraity mais ne s'y arrêtent pas.

Arrivée de Marc Lambert, c'est toujours un réel plaisir de le croiser. Son comptage des Grands Cormorans au dortoir a été rapide : pas un seul ! Par contre il a vu un autre Butor étoilé sur l'étang le plus proche du village. Echange des derniers cancans ornithos d'ici et d'ailleurs : journée « Mergules » à La Panne, Grands Corbeaux dans la vallée de la Meuse, Sizerins flammés et nuages de Pigeons ramiers à Fagnolle...

Le crépuscule nous offre encore l'arrivée d'une Grande Aigrette et d'un Héron cendré et le passage de quelques Merles noirs cherchant abris pour la nuit. Enfin, un groupe claironnant de Bernaches du Canada passe au-dessus de nous. Elles ont quitté les champs pour passer la nuit sur l'étang et sont accompagnées de trois Oies cendrées, elles, toutes en discrétion.

Une fois de plus le site de Roly n'a pas failli à ses promesses !

P.S. : le lendemain, première rencontre de mon fils avec le Butor étoilé. En fin de journée, les cygnes ... mais aussi la glace de l'étang chantaient !

ENTOMOLOGIE

PHANEROPTERA FALCATA A VIRELLES

Texte et photos : Amandine Degen

*Au cours du mois de juillet 2007, dans le cadre de mon stage, j'ai parcouru différents milieux autour de Virelles à la recherche des ORTHOPTERES présents. La variété de milieux autour de l'étang permet à de nombreuses espèces d'y vivre (une quinzaine). Certaines se retrouvent couramment dans les différents milieux comme le Criquet des pâtures (*Chorthippus parallelus*), d'autres, par contre, sont inféodées à des habitats plus caractéristiques comme le Criquet ensanglanté (*Stethophyma grossum*) à la Noue (cf. Etude des Orthoptères à la réserve de Virelles). En faisant ainsi un inventaire, j'ai eu la chance de découvrir une nouvelle espèce pour le site de Virelles. Il s'agit, ici, d'une sauterelle verte nommée, le PHANEROPTERE COMMUN ou PHANEROPTERA FALCATA. Le premier individu a été découvert dans un pré de Fagne, caractérisé par une végétation de type Molinion (Molinies) et par son humidité. A partir de ce moment, j'ai décidé d'approfondir mes recherches à ce sujet, en parcourant les différents milieux.*

DESCRIPTION DE L'ESPECE

Le Phanéroptère commun est **vert pâle**, et son corps est ponctuée de points sombres. La longueur du corps atteint 12 à 18 mm, la femelle étant légèrement plus grande. Les **tegmina** (ailes antérieures) sont longs atteignant environ les genoux postérieurs tandis que les ailes postérieures sont nettement plus longues. Chez la femelle, l'**oviscapte** (l'organe de ponte) est très large et coudé presque à angle droit. Le mâle, quant à lui, possède des **cerques** fortement recourbés (Bellman & Luquet, 1995).

L'espèce n'atteint guère l'état adulte avant le mois d'août et se montre jusqu'en octobre (Bellman & Luquet, 1995). Elle hiberne à l'état d'œuf, pondu dans les feuilles d'arbustes tels que *Prunus spinosa* (le prunellier).



Phanéroptère commun : individu immature (larve)



Phanéroptère commun : individu adulte

Phaneroptera falcata est une espèce **phytophage** qui se nourrit principalement de feuilles de ronces. Par temps ensoleillé, elle se montre très active ; effarouchée, elle peut voler sur de longues distances.

La **stridulation** très discrète (audible à un mètre) est émise essentiellement après la tombée de la nuit (Bellman & Luquet, 1995).

HABITAT

Le Phanéroptère commun est une espèce très **thermophile**. Elle fréquente préférentiellement **les pelouses xériques ou les pelouses calcaires** riches en arbustes, mais elle est également présente dans les **milieux à végétation arbustive** (Bellmann & Luquet, 1995). Ainsi, on peut la retrouver dans les orées forestières ensoleillées avec rejets divers, des massifs de ronces en bordure de chemin, des coupes forestières avec un bon développement des recrus, sur les bords de routes, dans les friches avec buissons, ...

De plus, elle fréquente souvent les habitats ayant un relief assez marqué et bien exposés (Couvreur & Godeau, 2000).

DISTRIBUTION EN BELGIQUE

Le Phanéroptère commun a été observé pour la **première fois en Belgique en 1946 en Lorraine belge** (Devriese, 1988a, cité par Couvreur & Godeau, 2000) où il est maintenant bien connu. Il a ensuite été retrouvé à partir de 1985 dans la vallée du Viroin, en 1993 dans la province de Liège et en 1994 dans la province du Limbourg, deux régions où les observations continuent à se multiplier. Par la suite, il a également été retrouvé dans le Brabant flamand ainsi que dans la région bruxelloise. Dernièrement, il a été observé dans le Hainaut, en Flandre occidentale et orientale et dans le Brabant wallon.

Tout ceci semble indiquer une **lente expansion** de l'espèce **vers le Nord** depuis le milieu du siècle dans notre pays.



Phaneroptera falcata

L'expansion s'est faite via la vallée de la Meuse et, dès qu'elle a atteint le Limbourg, elle s'est répandue vers l'Ouest assez rapidement. En Hainaut, le Phanéroptère commun a été observé tardivement, ceci peut s'expliquer par le manque d'observateurs existant dans cette province. En outre, depuis les années 80 jusqu'en 2005, le nombre d'observations n'a cessé d'augmenter.

L'expansion probable peut être mise en relation avec le **cycle de vie** de cette sauterelle qui est **annuel** (et non bisannuel comme chez beaucoup de sauterelles) : cette caractéristique alliée aux **bonnes capacités de vol** permet à l'espèce de coloniser rapidement de nouveaux habitats à la faveur de circonstances météorologiques favorables (étés chauds), que nous connaissons depuis quelques années (Couvreur & Godeau, 2000).

Après plusieurs prospections, j'ai pu découvrir et confirmer la présence de cet orthoptère à trois endroits différents : dans le **pré de Fagne**, sur le **bord de route** et sur un **talus schisteux** exposé. Néanmoins, il reste très faiblement représenté dans chaque site. Dans le milieu pré de Fagne, je l'ai retrouvé de manière plus abondante : six individus ont été observés. Parmi tous les individus recensés, seul un individu avait atteint le stade adulte (cf. photo ci-dessus).

Par conséquent, la **présence d'individus immatures** nous indique que cette espèce était déjà présente l'année dernière. En effet, les œufs sont pondus à la fin de l'été et passent l'hiver, sous ce stade de développement, pour donner, au printemps et en été, de jeunes larves.

Si cette espèce était présente l'année passée, pourquoi n'a-t-elle pas été observée auparavant ? Cela s'explique, sans doute, par le fait que les individus ne sont matures qu'à partir du mois d'août. A partir de ce moment, ils sont capables de se déplacer sur de plus longues distances et peuvent ainsi coloniser de nouveaux milieux. Or, les inventaires orthoptères autour de Virelles se font généralement durant le mois de juillet. Par conséquent, si cette sauterelle est arrivée l'an dernier, elle peut ne pas avoir, encore, été présente lors des inventaires de juillet 2006.

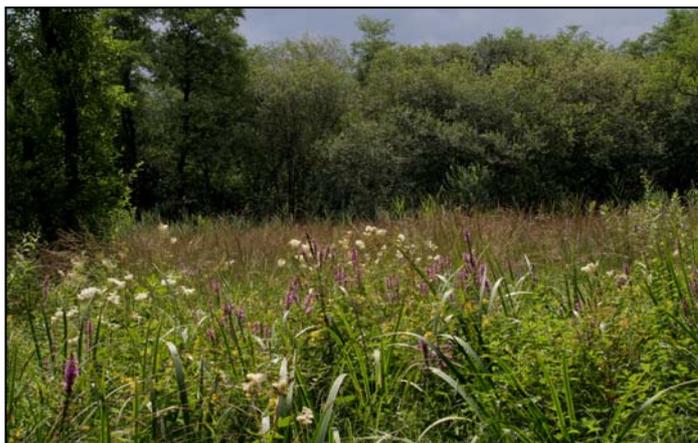
Comme je l'ai dit précédemment, *Phaneroptera falcata* est en pleine expansion dans notre pays. Les observations ne cessent d'augmenter depuis les années 80. Il n'est donc pas étonnant de l'observer dans de nouveaux sites, tels que celui de Virelles. Par contre, l'observation de celle-ci dans un milieu humide semblait à première vue plus surprenante, son habitat de prédilection étant plutôt des pelouses xériques ou calcaires.

En réalité, cette sauterelle serait plutôt indifférente à l'hygrométrie mais aurait besoin d'une strate végétative haute (>20cm), même en touffes isolées (E. Sardet, 2000) et d'un ensoleillement important (Hendrik Devriese, renseignement transmis personnellement). Le pré de Fagne est, en effet, bien ensoleillé et dispose d'une végétation étagée, permettant aux individus de se retrouver en hauteur. La présence de prunellier, de ronce et d'églantier sur ce site favorise également celle de ces individus, ces arbustes et plantes étant recherchés pour la ponte.

Enfin, l'observation de *Phaneroptera falcata* dans un milieu humide n'est pas unique, cette sauterelle a été, en effet, observée précédemment dans d'autres sites humides.

Le bord de route et le talus exposé sont deux habitats qui semblent plus typiques pour l'espèce. Ces deux sites sont des talus schisteux recouverts d'herbes et de broussailles, et sont tous deux bien ensoleillés. Selon Hoffmans (1993, cité par Couvreur & Godeau, 2000), ces types de milieux sont favorables à l'espèce. Il n'est, dès lors, guère surprenant de l'y avoir rencontrée.

D'autres milieux ont été prospectés, notamment un autre pré de Fagne, mais aucun individu n'a été recensé. L'ensoleillement y est pourtant important, et la présence de plantes hôtes pour l'espèce (ronce, prunellier, églantier) y est également mentionnée. Dès lors, si cette espèce continue à coloniser les alentours de Virelles, nous pourrions, peut-être, la retrouver dans ce milieu dans les prochaines années.



Pré de Fagne

Une prairie calcaire dans le bois de Blaimont a également été prospectée mais, là encore, aucun individu n'a été trouvé alors que ce type d'habitat semble répondre aux exigences écologiques de l'espèce. Par conséquent, la taille réduite de cette pelouse et son caractère isolé pourraient expliquer son absence.

EN CONCLUSION...



Il serait intéressant d'effectuer d'autres **recensements** durant les années à venir pendant le mois d'août et de septembre et, ainsi, étudier la probable expansion de cette sauterelle autour de Virelles.

Afin de favoriser sa **colonisation**, il est important de conserver les milieux partiellement embroussaillés et les milieux où l'ensoleillement est important. Ces deux exigences écologiques principales se retrouvent encore heureusement dans de nombreux endroits.

Les habitats, comme le pré de Fagne, sont à conserver pour de nombreuses espèces d'insectes et semblent également convenir à *Phaneroptera falcata*. C'est pourquoi, il est primordial de maintenir l'ouverture du milieu par le fauchage.



BIBLIOGRAPHIE

BELLMAN H. & LUQUET G., 1995.

Guide des sauterelles, grillons et criquets d'Europe occidentale.
Delachaux et Niestlé, Lausanne.

COUVREUR J-M. & GODEAU J-F., 2000.

Atlas des Orthoptères de la Famenne

DEVRIESE H., 1988a.

Voorlopige verspreidingsatlas van de sprinkhanen en krekels van België.
KBIN. Brussels.

HOFFMANS K., 1993.

L'extension récente de la sauterelle à ailes en faux (*Phaneroptera falcata*) dans la région du Viroin (province de Namur) et dans la pointe de Givet (département des Ardennes, France).
L'Erable, 3^{ème} trim. : 7-12.

SARDET ERIC, 2000.

Etude des Orthoptères de la Réserve Naturelle de Montenach (Moselle).

A consulter absolument : www.saltabel.org.

*Merci à **Hendrik Devriese** pour ses informations concernant *Phaneroptera falcata*.
Et surtout le Merci à **Sebastien Pierret** pour m'avoir accueilli à Virelles et
pour m'avoir appris à ouvrir les yeux parmi les herbes...
et pour tout le reste que j'oublie sans oublier !*

MAMMALOGIE

De la part d'Olivier Kints :

Comme vous le savez peut-être je viens de me lancer dans un nouveau travail au sein de "l'équipe mammifères " de l'Ulg. Je m'occupe désormais du recensement de nos rares poilus de wallonie. Sur liste j'ai notamment, la loutre, le blaireau, la fouine, la martre, le putois, l'hermine, la belette, le chat forestier, l'écureuil, le loir, le lérot, le muscardin et plusieurs espèces de musaraignes Ca fait beaucoup de beau monde à retrouver sur un vaste territoire...

Heureusement nous avons beaucoup de coups de mains et d'informations par d'autres organismes naturalistes, par des agents forestiers, des communes, de bénévoles, des gens de terrains etc. Cependant nos données sont encore lacunaires (surtout dans le Hainaut) et comme les meilleures informations arrivent parfois tout simplement par bouches à oreilles, je me permets de vous lancer ce petit appel, on ne sait jamais : si vous avez une info, aussi banale soit-elle, sur l'un des mammifères de cette liste, si vous connaissez un endroit où je peux me procurer des pelotes de rejection de chouette effraie (l'analyse de ces pelotes nous donne de précieuses informations sur les musaraignes), ou si vous connaissez l'emplacement d'un terrier de blaireaux, n'hésitez pas me le faire savoir!

Olivier Kints

Mail : olivier.kints@gmail.com

GSM : 0494/88.15.44

Pour plus d'infos : <http://www.zoogeo.ulg.ac.be/convention-mammiferes.htm>

N'oubliez pas de mettre Alain Bouchat (alain.bouchat@belgacom.net), responsable de la cellule mammifères ESEM, en copie de vos e-mails.



Renard roux, Virelles, le 15/10/07. Photo de Jean-Yves Scohy.

BOTANIQUE

Nowellia bryologica



Nowellia bryologica est une revue spécialisée de bryologie éditée depuis 1992 par Monsieur Philippe De Zuttere en vue de permettre aux bryologues amateurs et professionnels, belges ou étrangers, de publier divers articles ou études relatifs au monde fascinant des bryophytes ainsi qu'une rubrique « *vosre voyage nous intéresse...* » destinée aux bryologues amateurs.

Les langues acceptées pour la publication sont le français, le néerlandais, l'allemand et l'anglais.

La revue est publiée une ou deux fois par an suivant le volume de chaque numéro.

Actuellement la revue compte 34 numéros édités, les derniers faisant appel à la couleur et à une mise en page plus moderne encore. Une liste des divers sujets traités jusqu'à maintenant peut être obtenue sur simple demande.

En outre, un important herbier bryologique peut être consulté au siège de la revue à Vierves-sur-Viroin. Une bibliographie générale a été réalisée et une diathèque/photothèque se constitue également.

Enfin, un service gratuit de détermination est à la disposition de tout un chacun. Il suffit de nous demander une ou plusieurs fiches de récolte d'une bryophyte afin de voir son échantillon déterminé !

POUR S'ABONNER :

Verser la somme de 12 € par an sur le compte 270-0451637-58 de Ph. De Zuttere avec la mention « *Nowellia* »

[Pour un abonnement en dehors de la Belgique:](#)

- virement interbancaire de 17,50 € sur le compte 270-0451637-58 avec le code IBAN : BE 95.2700.4516.3758 code BIC : GEBABEBB - Fortis Bank Bruxelles - avec toutes vos coordonnées.

Une bibliothèque spécialisée à votre service...



Plagiomnium undulatum



Rhytidiadelphus triquetrus



Vue au microscope de *Sphagnum imbricatum*



Ph. De Zuttere Fontaine Saint-Joseph, 26 – BE 5670 Vierves-sur-Viroin Belgique
Fax: 0032(0)60 39 19 70 Courriel : nowellia@skynet.be



Fiche de récolte d'une bryophyte à identifier

Pays: Province:
Localité : Lieu-dit:
Localisation latitude: Longitude:
Carré UTM : Carré IFBL :
Coordonnées GPS: Système coordon. utilisé:
Marque GPS et modèle:

Description du milieu où la récolte a été réalisée (le plus exhaustif possible s.v.p.) :

.....
.....
.....

Date de la récolte (jour/mois/année) :

Exposition du substrat :

.....

Indices particuliers du substrat (remblais, écorce morte, présence de tas de déchets miniers, feux au sol,...) :

.....
.....
.....

Réponse(s) relative(s) à la détermination :

Nom de l'échantillon :

Hépatique Sphaigne Mousse

A.) dans le milieu de récolte :

très abondante rare très rare

B.) la zone de récolte : **mérite** **ne mérite pas** d'avoir une protection effective , mais demande une étude complémentaire , que nous vous demandons d'effectuer ou que vous souhaitez voir herborisée en détail.

Coordonnées complètes du récolteur:

Nom : Prénom:
Date de naissance: Profession:
Adresse complète s.v.p. :
Code postal: Ville: Pays:
Téléphone : Télécopieur:
GSM: Courriel:

Remarque: le récolteur cède la propriété de l'échantillon et des photos à Nowellia bryologica (c./o. Ph. De Zuttere) afin qu'ils soient incorporés à l'herbier bryophytique.
Infographisme : C. Cassimans SOFAM 57127